

Toponymie de la Commune de Tavier-en-Condroz

par EDGARD RENARD

CHAPITRE I

Bibliographie

SOURCES MANUSCRITES (1)

Abréviations :

- Fonds de l'ancienne collégiale Sainte-Croix à
Liège : SC
description du dimage de Tavier (1366), im-
primé en annexe (n° 1) au présent travail,
pp. 87-88 1366 An.
registre aux cens et rentes (n° 417).
- Matricule du Duché de Limbourg :
- La Chapelle : n° 433 MC
Tavier : n° 281 MT
Bagnée : n° 279 MB
- Registres scabinaux (2) de Tavier (1541-1793) . . OT
» de La Chapelle (1540-1793) . . OC
» de Bagnée (1600-1793) . . OB
» d'Ouffet, passim OO

(1) Tous ces documents sont aux Archives de l'État à Liège.

(2) Commencé il y a un quart de siècle, le dépouillement des registres scabinaux a été maintes fois interrompu. Dans l'entre-temps, l'inventaire et le classement opérés par le dépôt liégeois ont notablement brouillé nos références. Aussi se borne-t-on, dans les citations, à indiquer l'année et le fonds particulier (Ex. : « 1542 OT »)

CARTES

- Plan cadastral primitif, à l'échelle de 1/2500, levé en 1811 par le géomètre Leblan, révisé en 1829 par le géomètre B. J. Jacquemin (A l'Administration du Cadastre à Liège) Cad.
 Carte d'État-Major au 10.000^e.

SOURCES IMPRIMÉES

- DE RYCKEL, Les communes de la province de Liège, 1892.
 Bulletin de l'Institut archéologique liégeois . . BIAL
 Bulletin de la Soc. d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège BSAH
 Bulletin de la Commission royale de Top. et de Dialectologie BTD
 EDG. RENARD, Toponymie des communes d'Esneux et de Villers-aux-Tours, t. 61 du *Bulletin de la Société de Littérature wallonne* (1926).
 ID., *Toponymie de Hody*, dans ce *Bulletin*, t. XII (1938), pp. 279-302.
 J. HAUST, Dictionnaire liégeois DL

CHAPITRE II

Notice sur la commune

1. ÉTAT ACTUEL. — Elle s'étend, à cinq lieues environ au sud-ouest de Liège, à une distance égale au sud-est de Huy ; elle fait partie de la province de Liège, de l'arrondissement de Huy, du canton de Nandrin. La superficie

= extrait des registres aux œuvres de Tavier, année 1542). To-maison, page et date précise n'ont été maintenues, après vérification, que dans les cas douteux : lecture peu sûre, divergence de formes, qui appelleraient un contrôle.

est de 1452 ha., auxquels il faut ajouter 150 ha. de forêt, enclavés dans le bois communal d'Esneux (voyez au glossaire : *bwès d'Taviér*). De 800 âmes en 1827, la population en comptait 1.231 en 1913 et 1.137 à la fin de l'année 1928. Au sud du village de Tavier, centre administratif et paroissial, se trouvent les hameaux de Moulin et de Xhos ; ceux de Limont, Hestreux, Petit-Berleur, Grand-Berleur et Baugnée, s'échelonnent à la périphérie nord (1). Le territoire s'allonge du sud-ouest au nord-est, délimité par ceux de Rotheux-Rimière, Esneux, Villers-aux-Tours, Hody, Ouffet, Ellemelle, Fraiture et Nandrin.

Physiquement, la commune est divisée en deux parties sensiblement égales par la vallée d'un ruisseau qui, partant du l.-d. *mâgrêye* au nord de Xhos, traverse le village de Tavier, se grossit au l.-d. *tulté du ri dè fond dè sârt*, passe à La Chapelle, et gagne l'extrémité nord-est, où le rejoint, au l.-d. *às deús ris*, un autre cours d'eau venant de l'ouest et séparant les communes de Tavier et de Rotheux-Rimière. Côté par la ligne vicinale Ougrée-Warzée, et, entre les l.-d. *deús ris* et *tulté*, par la route d'Ougrée à Ouffet, le ruisseau creuse le territoire d'un profond sillon dont les versants, plus abrupts sur la rive droite, se relèvent à des altitudes diverses : on a les cotes 290 à l'*abèye*, 270 au sommet du *tchéy'nâ*, 270 à Hestreux, — 240 à *pîrâtchamp*, 195 à Baugnée, 201 à Grand-Berleur.

Des bois, hautes futaies et taillis, couvrent les sommets et les rebords des vallées, ceinturant les villages de leur salubre verdure. Les eaux courantes et les sources, abondantes, favorisent des pâturages de bon rapport. Des particularités propres aux régions calcaires sont à signaler en maints endroits : voyez, au glossaire, les articles *doûfe*, *ri*, *trô dèès lâttons*.

(1) Limont compte plus d'habitants que Tavier. Petit-Berleur dépasse actuellement Grand-Berleur en importance.

Mi-agricole, mi-industrielle, la population tire ses ressources de la culture, de l'élevage, du travail forestier, de l'exploitation des carrières de grès (aux l.-d. *fostin* et *hazote*) et du travail aux usines du rivage de Meuse.

Au spirituel, toute la commune relève de la paroisse de Tavier, doyenné de Nandrin. Sous le vocable de Saint Martin et d'architecture banale, l'église, entourée du cimetière, s'adosse aux anciens bâtiments seigneuriaux, au centre du village. Plus archaïque et de style plus remarquable, la chapelle de Xhos, sous le patronage de saint Etienne, a été restaurée en 1900 ; le vicaire de Tavier y célèbre la messe dominicale.

2. NOTES HISTORIQUES. — La commune actuelle était répartie, sous l'Ancien Régime, entre les trois seigneuries limbourgeoises (Pays du Roi) de La Chapelle, de Tavier et de Baugnée, et les deux seigneuries liégeoises de Sart-et-Moulin et d'Ouffet. En outre, Esneux et Sprimont y possédaient des enclaves de peu d'importance. Chaque seigneurie avait son administration communale et sa cour de justice, les charges administratives et judiciaires étant souvent exercées par les mêmes titulaires. Le voisinage n'allait pas sans conflit d'ordre administratif et de préséance : les archives locales en ont conservé le piquant témoignage (voyez, dans *La Vie wallonne* du 15 février 1926, pp. 226-230, notre article *En marge du Lutrin*).

Xhos dépendit du ban d'Ouffet jusqu'en 1738 : le 11 novembre de cette année, le prince-évêque engagea le village et la haute vouerie de Xhos à la famille des comtes de Méan qui déjà antérieurement résidait au château du lieu. Le 31 janvier 1744, les droits seigneuriaux passèrent aux mains du tréfoncier Loets de Trixhe.

En dehors de Sart-et-Moulin, dont nous ignorons à peu près tout, Baugnée était la moins étendue des cinq seigneuries. Elle semble provenir d'un démembrement de

Sprimont : André, dit Brachet, releva en 1312 du duc de Brabant « castrum suum dictum Bouvengnies cum quibusdam aliis bonis jacentibus in terra de Spremont ». Au XVIII^e siècle, par le mariage de Marguerite de Baugnée avec Antoine de la Biche seigneur de Sugny, cette famille devint propriétaire de la seigneurie jusqu'à la fin de l'Ancien Régime (voyez DE RYCKEL, *op. cit.*, p. 457 et *La Cour féodale de l'ancien duché de Limbourg*, dans BSAH, t. IX [1895], pp. 289-291).

Tavier appartenait en 1406 à Jean, sire de Villers-aux-Tours, en 1549 à Jean d'Anthises ; du début du XVII^e siècle jusqu'à 1789, la seigneurie est aux mains des barons de Wal qui étaient en même temps seigneurs de Sart-et-Moulin et de Tassigny. Ils résidaient tantôt à Tassigny, tantôt à Tavier. Une pierre tombale, encastrée dans le mur intérieur de l'église, porte cette inscription : « Ici gist noble et vertueuse demoiselle Agnès François de Wal, vivante religieuse à la val Notre-Dame, morte le 14 juillet 1694, âgée de 32 ans. »

La plus importante des cinq seigneuries était La Chapelle qui, outre le château de même nom, comprenait les hameaux de Limont, de Grand et Petit Berleur. La Matricule du Limbourg (1787, f^o 52) la délimite ainsi : « Un château, aboutissant du Nord jusqu'au ruisseau de Bietenfosse, faisant la séparation du Pays de Liege avec la dite seignorie — du Midy à la bietenfosse [erreur du scribe ; lisez : au *ri de nâbièfontinne*] faisant de même la séparation de la seigr^{rie} de Vilers au Tours, la pierre limitrophe y est posée — du Levant roiante icelle seigr^{rie} jusqu'au Bois ditte Damselle qui en fait aussi la séparation avec la seigr^{rie} d'Esneux — et du Couchant jusqu'au prés et bois du lieu dit hasoppe [lisez *hazote*] qui fait la séparation de la seigr^{rie} de Tavier. »

Guillaume de Hosden (1) est seigneur de La Chapelle

(1) Le souvenir de cette famille survit dans *Tri-Hosdin*, hameau et château proches de Berleur, commune de Rotheux-Rimière.

de 1512 à 1532 ; son fils Louis lui succède de 1532 à 1546. La fille de ce dernier épouse, le 4 mai 1546, Henry de Berlaymont, qui fut élu grand maieur de Liège le 27 juin 1557 : « Il était regardé, écrit SYLVAIN BALAU (1), comme un des plus grands capitaines de son temps. » Mort à Liège en 1585, il fut enterré, ainsi que sa femme, dans l'église de Tavier (2) ; ses descendants gardèrent la seigneurie jusqu'à la Révolution. Ils y entretenaient un chapelain desservant la chapelle castrale dédiée à saint Blaise, et à laquelle était attaché un bénéfice ; le saint patron, invoqué contre l'épizootie, donnait lieu à une foire annuelle aux bestiaux le 3 février (OC, IV, f° 77, anno 1703). Le bénéficiaire était en même temps admodiateur des biens du seigneur et même, le 13 octobre 1712, on voit l'un d'eux, le vénérable Jean Louys Corbusier, dit Bastogne, prendre en location, de la veuve du seigneur, « sa cense, court et cheruage, avec les terres labourables, preits, paxhys, ahaniers et jardins en dépendants de la Capelle, pour un trescent annuel de 2000 fl. Brabant, payable en 4 termes égaux » (OC, V, f^ls 23 sq.)

Primitivement, Tavier dépendait, au spirituel, de l'église mère d'Ellemelle : tel était l'état de choses en 1331 (voyez PONCELET, *Invent. des chartes de l'église collégiale Sainte-Croix*, I, p. 137). A l'érection de la paroisse, les doyen et chapitre de Sainte-Croix devinrent décimateur et curé primaire. En cette qualité ils furent mis en demeure, par sentence du Conseil souverain de Brabant en date du 25 juillet 1764, de rebâtir l'église de même que la tour (3) : ainsi se réglait une longue opposition du curé primaire à la réclamation des seigneurs et habitants de Tavier, La Chapelle et Baugnée.

(1) *Histoire de Modave*, dans BSAH, t. VIII, p. 168.

(2) La sépulture n'existe plus ; un débris de pierre tombale, encastré dans le mur de l'église, porte les armes des Berlaymont.

(3) SC, Cartulaire n° 13, f^ls 129-130.

Les hameaux excentriques protestèrent souvent contre l'éloignement de l'église paroissiale. Xhos est le seul qui obtint chapelle, messe dominicale et lieu de sépulture particulier : par convention intervenue le 26 mars 1711 entre le curé Péters et P. G. baron de Méan, échevin de Liège et haut voué de Xhos, le premier s'engageait à faire dire la messe par son chapelain le dimanche et les jours de fête (1). Quant aux paroissiens de Limont, La Chapelle, Hestreux, Trihosdain (Rotheux-Rimièrre), Grand-Berleur et Petit-Berleur, on les voit, dès 1776, réclamer du chapitre de Sainte-Croix, l'érection d'une nouvelle église à leur usage, filiale de Tavier et dans un lieu plus idoine. Ils alléguaient la longueur et le mauvais état des chemins ; l'existence d'un ruisseau « qui se débordait très souvent, tellement qu'on ne pouvait le passer même à cheval sans s'exposer au péril de se noyer » ; les difficultés pour les enfants de fréquenter l'école et le catéchisme ; l'abandon progressif des sacrements qui résultait de ces conditions. Leur demande fut rejetée par le Conseil souverain de Brabant, le 26 novembre 1781 (2).

3. PARTICULARITÉS DIALECTALES. — 1. L'*û* condruzien est souvent éliminé au profit de l'*eû* liégeois. L'usage est flottant : les vieux habitants sont plus fidèles à l'ancienne prononciation ; ils diront *Bièrlû*, *Esnû*, *crû*, *pîrûtchamp*, mais leurs enfants, surtout devant les étrangers, diront *Bièrleû*, *Esneû*, *creû*, *pîreûtchamp*. Les mots sortis du langage courant conservent l'*û* : *ônû*, *sokû*, *tchêy'nû*. — 2. Le liégeois *â* est *á* : *sárt*, *vá*, *háye*, *patár*, *márlîre*. — 3. *é* issu de *-ellu* est très ouvert : *vijédjé*, *hoúrlé*, *cokémont*, *moliné* etc. — 4. *èy* final est toujours long : *baw'gnéye*, *roupéye*, *mèrréye*, *sizanéye* ; exception : *abèye*. — 5. La nasale *an* (*ã*) devient *on* (*õ*).

(1) *Ibid.*, f^o 130.

(2) *Ibid.*, f^lis 168 v^o et suiv.

CHAPITRE III

Glossaire alphabétique des lieux-dits (1)

a l'âbe al creû : D3. « tam supra quam infra de dicta arbore ad crucem » 1366 An. ; « par desoub l'arbre alle croix » 1585 OT. Voyez *tchapèle*, n° 3.

a l'abèye : H3. Château et ferme annexée, en bordure du *tîdje di l'abèye* ; propriété du baron van Eyll. « Michiel de l'abbie à Xhoce » 1549 OO2, 30 nov. ; « une cort, maison, grainge, estaublerie, charwaige et assieze avec toutes ses appendices et appartenances, située au lieu dudi Chos ban d'Ouffey, qu'on dist le charruaige de l'abbie à Xhosse, contenans quatre vingt huit bonniers, douze verges grandes et deux petites ou environ » 1598 *ibid.* 5, 4 déc. — D'après un texte de 1745, cité à l'article *hènièfontinne* de la *Top. de Hody*, ancienne propriété de l'abbaye Saint-Laurent à Liège.

èn-âbièfontinne et *ri d'n-âbièfontinne* : D5. « Un autre prez situé à la fontaine, joignant du midy au ruisseau qui fait la séparation de la seigneurie de Villers-aux-Tours et de la Chapelle » 1787 MC, 192. [= source d'Albert ; voyez *Topon. de Villers-aux-Tours*, p. 324.]

ahènfre : terrain proche d'une habitation, où l'on cultive des *ahans*, petits légumes. — 1. « terre derier l' a h e n i e r d e h e s t r e u x » 1716 OC. Situation : C5. — 2. *èl hènfre dè molin* : B4. Aphérèse de l'*a*.

âh'mince : aisance, terrain communal. Les communautés avaient droit de pacage ou d'affouage aux l.-d. *biètinfosse*, *busquêt*, *bwès d'Esneux*, *bwès dè sârt*, *bwès d'Taviér*, *comeune*, *côré*, *fond d'mèlvá*, *fostin*, *háye faléye*, *hé*, *hèréye*, *hos'*, *molin*, *neúháye*, *sárté*.

(1) Lettres et chiffres après la lettrine servent à repérer les lieux-dits sur la carte annexée.

èn-andanfa ou *ondonfa* : B6. Voyez *Top. d'Esneux*, pp. 98-99. [= fagne d'Oudon ; cf. J. HAUST, *Le toponyme ardennais fa*, dans *Bullet. de l'Acad. de langue et de littér. françaises de Belgique*, t. XVI (1937), pp. 121-153.]

« *arseilhirs* » : voyez *ârzêye*, n° 3.

a l'ârvô : couloir voûté à Limont, que suit le *pazé d'fostin*.

ârzêye, argile. — 1. *âs-ârzêyes* : A5. « une quarte de terre a bierleur, joindant d'amon alle fosse alle arsilhe » 1562 OC ; « une piece de terre nommée sur les arseilles » 1787 MC, 60. — 2. « deseur les fosses aux arsilhes, desoubz la piesent qui tent de Tavier a pieruchamps » 1584 OT. — 3. « ad arseilhirs in via de Tavier » 1366 An. [= argilière.]

« *auhai* » : « terre labourable nommée Lauhai, joignant du midy à l'aisance du ban de la Chapelle » 1787 MC, 28. [Cacographie pour *sawhê*? Faut-il lire *l'ouhê*, l'oiseau? Ou encore *l'aw'hê*, espèce de plante? Voyez J. HAUST, *Etymologies*, p. 18.]

« *aumones* » : « les terres nommées des aumones, gissantes au justice de Limont » 1760 SC, n° 417, f° 42. [*âmonne* = fruit du mûrier, mûre.]

« *babilon* » : en lieu condit a — » 1569 OC 1, 27 juin.

bâdèt (têre â) : A5. « terre nommée au Baudet, aboutissant du nord à l'aisance » 1787 MC, 222.

al baraque Boulèt : C3. [Du nom du préposé à l'ancienne perception de l'octroi?]

basse, mare. — 1. *al basse* : C5. « maison, estable, avec leurs appendices, gisant en lieudit alle basse audit Limon » 1641 OC ; « preit en lieu dit aux basses, joindant vers Meuse à la voye des basses » 1716 *ibid.* — 2. *basse Gâbriyèl* : A4.

bati : terrain foulé et battu au centre d'un village, à un carrefour, au milieu d'un bois ; de là : place publique, clairière. — 1. *so l' bati* : D3. Place de l'église. — 2. *so l' bati* : B4. — 3. *à bati d'hos'* : G3. Pelouse entourée d'une double rangée de peupliers. — 4. « terre labourable située dans l'enclos de baty, joignant du midi et levant au chemin » 1787 MB, 8. Situation : B3. — 5. « Henry le joesne Loys raporte avoir veu la femme Mathy de Tavier quy tiroit hors de boys delle hasotte des charnelles ou aultres, faisant sa sortize hors de boys à l'opposite d'un favve, tendant sur le batit de l'arbre à la croix » 1624 OT. Situation : D3.

a baw'gnêye : B3. Ancienne ferme et hameau de quelques feux. Les seigneurs résidaient à la ferme. Le château moderne, propriété de Moffarts, est sur Nandrin. « homines de Bawignees » 1260 BROUWERS, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre*, p. 297 ; « monseigneur Heneman de Bawegnees » 1300 *Cart. Saint-Lambert*, II, 585 ; « Andreas dictus Brachet miles tenet castrum suum dictum Bouwengnies cum quibusdam aliis bonis jacentibus in terra de Spremont » 1350 BSAH, IX, 289 ; « Bertrandus de Bawengnees... iuxta Bawengneez » 1366 An. ; « Bouwengnez » 1374 BSAH, IX, 289 ; « Johan van der Porten hout dat land van Bawengnis » 1403 *ibid.* ; « Andrier de Bawengneez » fin du XIV^e s., apud HEMRICOURT, I, 231 ; « a bawegnee » 1552 OT 1, 19 sept. ; « Bawengnee » 1598 OEsneux 14, 246 ; « hauteur de Bauwegnee » 1645 *ibid.* 26, 352 ; « baugnée » au XVIII^e siècle. [Primitif de *Bâwin* + suf. *-iaca* = établissement de Balbinus.]

« *be olles* » : « la terre deseur les —, dessoub la voie de sart » 1641 OC ; « terre située au beolle, joignant du midy au ruisseau qui fait la séparation de la seigneurie de la Chapelle de celle de Villers aux Tours » 1787 MC, 191. Situation : D5. [*bèyole*, bouleau.]

è *bèrîpré*, parfois déformé en *pèrîpré* : G3. « demy bounier de terre situé en lieu dit berinprez, scitué audit Chos, joindant d'amont et vers ardenne à l'aisance » 1703 OO 13, 129 ; « les enclos de Beriprez... un autre enclos appelé Beriperez, joindant de midy à l'aisance » 1793 ibid. 16, 90 et 96. [= Pré de *Bèrî* en français *Berier* > *Bera-har*? Voy. FELLER, BTD, III (1929), p. 65.]

« *berleurpont* » : voyez *bièrléu*.

bî, *bief*. — 1. *tête à bî* : A5. « une quarte de terre gisante sur la basse salte, joindante du midi au bys » 1757 OC. — 2. « Jean Vincent, maréchal du dit lieu, sur sa maison et jardin joindants à la cimetièrre d'amont, et d'aval au real chemin, et vers ardenne au *bis*, doit 3 setiers spealte de rente » 1760 SC, n° 417, f° 8. Situation : D3. — Chacun des cinq moulins avait son *bief* ; il est superflu d'en relever les mentions.

è *bî Martin* : C4. On n'imagine pas un *bief* à cet endroit élevé ; le l.-d. est déformé, par dénasalisation, de *bin Martin*.

às *bièrlûs* ou *bièrléûs* : A3-4. On a le *p'tit bièrlû* à l'est, le *grand bièrlû* à l'ouest ; les épithètes devraient s'invertir, le petit *bièrlû* s'étant développé plus que l'autre. On appelle *inte deûs bièrlûs* l'intervalle séparant les deux hameaux. Au nord de Petit-Berleur, un petit pont d'une dalle jetée sur le *ri d'nimbièrmont*, dans l'axe de la *tchèrà* qui mène à La Salle (Rotheux-Rimièrre), s'appelait « *Berleurpont* » ; c'est aujourd'hui le *pont dèl sâle*. « *homines del Berloir grandi et parvo* » 1260 BROUWERS, *Catal. des actes de Henri de Gueldre*, p. 297 ; « *per medium parvi Bierleur... inter duas bierleur... usque ad bierlourpont* » 1366 An. ; « *a bierleux* » 1556 OEsneux 6, 61 ; « *a petit bierleur ban de la Chapelle* » 1595 OVillers-aux-Tours 1, 56 ; « *au bierleupont* » 1626 OC ; « terre située entre les deux

bierleur, joindant vers Ardenne à la piedcente allant a grand berleur » 1601 OC ; « Jacq Michel le techeur del petite bierleur en Condros » 1641 OEsneux 25, 259 ; « tant audit grand Bierleux qu'au petit Bierleux » 1715 OC ; « une piece de trixhe et rocher joindant vers Meuse au ruisseau de Berleur pont » 1739 ibid. [De *berula* + suf. *-etum* : endroit où croissent les berles, plantes ombellifères. La forme officielle et le patronyme qui en est issu, ont gardé l'*r* adventice des formes anciennes.]

è *biètinfosse* : B3. Entre la *vôye di Hu*, la *mârlote*, la *neûhâye* et le ruisseau limitrophe de Nandrin, dénommé, à cet endroit, *ri d'biètinfosse*. Ce dernier est franchi au pont *d'biètinfosse* par le *pazé d'biètinfosse*. « terre gisant deseur berten fosse » 1572 OC ; « a passeau de bertenfosse » 1601 ibid. ; « terre scituée en lieu dist en bertenfosse allant, vers Mœse, de stocke sur la noëxhaye » 1609 ibid. ; « a rieu de bertenfosse » 1613 ibid. ; « item en bietenfosse, hauteur de Bauvegnée, environ demy journal de prez, ioidant vers Meuse au pays de Liege, d'amont au prez delle vaux » 1645 OEsneux 26, 252 ; « a piedtenfosse » 1787 MC. — [= fosse de *Bertin*, en wal. *Biètin*, apocopé de Lambertin, Hubertin, Lambertin...]

biokî : arbre portant une espèce de prune appelée *bioke*, anc^t « bilhoque ». — 1. *â(s) biokî(s)* : D5. « en lieu dist a billocquir » 1600 OC ; « terre située au biloky... une piece de broussaille et bois nommé a u *Bioki*, joignant du couchant au bois du sart » 1787 MC. — 2. *â biokî* : H3.

bocâ : brèche dans une haie vive. — 1. « une petite piece de terre quy est coing de ung demy bonir de terre en lieu dist a *b o c h o z* » 1604 OC. A Berleur. — 2. « trois quartes de terre gisante audit Berleur, en lieu dit *g r a n d b o c c a* » 1757 OC. — 3. « deux pieches de terre, sçavoir l'une appellée a *b o c k a d e X h o s*, joindante par-

desseur à la voye venant dud^t Xhos alle melle, et vers Mœuse alle voye qui vat à mollin » 1592 OO 5, 12 juin.

bouhî : voyez *tchâlbouhî*.

bouhon, buisson. — 1. **bouhon Bihèt** : E-F4. Petit bois sur le territoire de Hody, à la limite de Tavier ; sert à désigner les terres d'alentour. « en lieu dist a bouhon bihet » 1602 OT ; « terre scituée a buchon biset, joindant d'amont et vers Mœse aux heritaeges de chaisneux, d'aval au chemin » 1609 ibid. — 2. « terre en focomont à présent nommée au bouhon » 1769 OC.

bounî : bonnier, mesure agraire valant 87 a. 188. — 1. « terre nommée petite terre de bounier... terre nommée grande terre au bonnier » 1787 MC. A Berleur. — 2. « prairie nommée le prez le bonir de boc » 1787 MT, 6. [*boc*, *bouc*.] — 3. *à bon bounî* : F-G4. « terre située au bon bonier » 1787 MT, 12. — 4. « terre située au haeleux bonier » 1787 MC, 34 [*hayeu* = plein de *hayes* ou débris de schiste ; voyez « scayteux ».] — 5. « terre gisante en lieu qu'on dist en prez gist saulx, appelé vulgo le demy bounier, ioindant vers couchant à l'aysemence » 1699 OC. Était au pré *dî sàs*. — 6. « une terre nommée aux cinq boniers, contenant sept boniers et quarante verges, joignant du midi au chemin qui conduit au chemin du sart » 1787 MB, 5. Aux environs de Baugnée. — 7. « Une terre nommée haneugotte, joignant du sud au grand chemin qui conduit d'houchenée à La Chapelle, du nord au pelé bonier » 1787 MB, 9. Au l.-d. *hagneugote*, entre Baugnée et Ouchenée. [*pélé* : de mauvais rapport.] — 8. « terre arable appelé communément le quaré bounier gisant sulhez » 1699 OC. Au l.-d. *so l'hé* à Limont.

bout : plutôt que *bou(h)*, primitif de *bouhon*, ce terme semble être le même que le français *bout*, extrémité. —

1. *è bout* : C4. C'étaient les cultures les plus éloignées du village dans cette direction. La *creû à bout* est un calvaire abrité d'un groupe de charmilles. « terre gissante en lieu dist en bouz derier les jardins de Lymont » 1610 OC ; « Item une piece de terre gisante au petit bout... Item une piece de terre derrière les bouts » 1716 *ibid.* ; « en lieu dit sur la heid derier le bout » 1769 *ibid.* ; « terre à l'endroit dit au bout, aboutissant du midy au chemin de Tavier » 1787 MC. — 2. « deux pieces de terre, l'une en lieu dist a bouz Collin, la deuxième az fawes sur la heez » 1601 OC. Partie du n° 1.

brèssène, brassine, brasserie. — 1. *al brèssène* : maison Latour et dépendances devant l'église. « ad braxinam » 1366 An. ; « près de la brassine » 1607 OT. — 2. « Item une autre piece scituée au pierry, joindant vers Ardenne au cortil alle brassine » 1666 OC ; « terre située au petit Berleur, nommée la terre à la brassinne » 1787 MC, 168. — 3. « la brassinne qui fut audit feu Louys Colson et sa compagne, audit village de Limont » 1715 OC.

so burlin : F-G2-3. « chinque journal de terre de costé envers le burlen a loing de boix ded^t burlen, joindant vers Ardenne aud^t burlen » 1570 OO 3, 6 juin ; « prearie extante en burlen, joindante vers Hodi a chemin qui va de Xhos a bois de burlen » 1621 *ibid.* 8, 58 v° ; « dans le fond de chaisneux proche burlen » 1760 SC 417, 54 ; « au dessus du burlain » 1793 OO 16, 92 v°. [Nous relevons, dans les registres scabinaux de Louveigné, les noms de « Margueritte Burlin » et de « Henry Burlin, bourgeois de Liège ».]

divins lès bûses ou *è fond dès bûses* : B5. [*bûse* : conduit cylindrique canalisant un ruisseau.]

è buskèdje : C3. « la terre au busquet, juridiction de Bagnée » 1769 OHody 9, 88 ; « une terre de brossailles, située au lieu nommé le bosquet » 1787 MB, 23.

bwès, bois. — 1. **bwès d'Taviér** : lot assigné à la commune de Tavier lors du partage de l'ancien bois communal d'Esneux en 1859 ; voyez *Top. d'Esneux*, p. 119. — 2. **bwès dèl tchapèle** : B5-6. Autrefois du domaine de La Chapelle. Parfois appelé **bwès d' coyé**, du l.-d. *coyé*, tout proche. « Le bois de Cowé de quarante bonnier, aboutissant du nord au dit seigneur déclarant [de Berlaimont], du midy au ruisseau de Nondenfas, confin de la seigneurie de la Chapelle, du levant aux communes d'Esneux, et du couchant au ruisseau de la fontaine de Limont » 1787 MC, 49. — 3. **bwès dè sârt** : D-E4. « a lyeu condit le boex de sare » 1569 OC. — 4. **bwès Spineû** : C3-4. « le preit dit delle fosse de mollin, ioindant au bois Martin Spineux » 1703 OC. — 5. **bwès dè tchafor** : à proximité de l'ancien four à chaux de Baugnée. — 6. **bwès Brouhon** : C4. Du nom de l'ancien propriétaire. — 7. **bwès dèl hé** : C4. « Le bois Delhez de trente un bonniers, deux journaux, quatre vingt verges » 1787 MC, 49. — 8. « quatre bonniers [au l.-d. *favince*] qui ce deveront prendre joindant du costé de midy au bois Noel et du costez d'embas au prez ou vevier de jettefo » 1685 OO 13, 20 ; « Une terre nommée le bois de Baugnée ou le bois Noel, joindant du levant à la commune de Baugnée, du couchant au s^r Sprimont de la Robenne... Une piece de terre inculte située sur le bois de Baugnée, joindant vers Meuse aux trixhes Gaunes » 1787 MB, 16 et 37. Situation : C2. — 9. **bwès Sprimont** : C2. D'un ancien propriétaire qui résidait à la *robinne* (Nandrin). — 10. **bwès d' hazote** : voyez *hazote*. — 11. **bwès dè s gotes** : D1-2. — 12. **noû bwès** : H2-3. — 13. « en lieu dit a petit bois de rapillon » 1594 OT. Était à *rapion*. — 14. **bwès d'molin** : E-F2-3. S'étend à l'est de *molin*, entre les l.-d. *hèrêye*, *tchênû* et *burlin*.

al calpète, alias **al sâv'nîre** ou **à trô dè maïsse** : C5. « Une piece de prairie nommée calpète » 1787 MC, 153.

[Le DL signale le verviétois *calbote* au sens de : petit coin.]

« *chaisne* » : voyez *tchinne*.

CHEMINS : voyez *havéye*, *pazé*, *route*, *rouwale*, *tchèrà*, *tídje*, *vôye*.

« *checove* » : voyez *gote* n° 8.

« *cheruvaige* » : « Item un cortil appelé le cortil du cheruvaige » 1638 OC ; « pré appelé communément le prez au cherwege » 1699 *ibid.* ; « Item une piece nommée cherwage, joignant du midy au chemin » 1787 MC, 176. [= exploitation agricole, w. *tchèrwédje* ; voyez BTD, t. XIV (1940), p. 416.]

« *chier temps* » : « une court, maison, jardin, appendices et appartenances appelée chier temps, joindant vers Ardine à une mellee de coppette et d'aval a chemin ou aysemence » 1605 OC ; « une court, maison, jardin, scituée à Lymont en lieu dist chier temps, joindant d'aval à l'aisemence dit le sarteau » 1611 *ibid.* ; « en lieu dist chertemps à Lymon » 1618 *ibid.* [*Chertemps*, nom de famille issu d'un sobriquet ; cf. *fé l'tchîr timps*, vendre ses produits au prix fort.]

cimitière : on inhume à Tavier et à Xhos : — 1. « la cemitiere de l'église paroichiale » 1667 OT. — 2. « un cortil et appartenance gissant a villaige de xhos, joindant d'aval à la cemitier de l'églize, d'amont a real chemin et vers Mœuze aux werixhas » 1622 OO 8, 75. Contient la sépulture des comtes de Méan.

cinse : cense, ferme. — 1. *li cinse di Taviêr* : les bâtiments sont attenants à l'église ; était annexée à la *maïson* ou demeure seigneuriale. — 2. *cinse di hos'* : à proximité du château de Xhos, dont elle dépend. — 3. *cinse di l'abèye* : voyez *abèye*. — 4. *cinse di baw'gnéye* : voyez *baw'gnéye*. — 5. *cinse dè sârt* : E4-5. Domine le *fond dè sârt*,

dont les flancs boisés constituent le *bwès dè sart*. Autrefois résidence des seigneurs de Sart-et-Moulin. La tour fut décapitée par la foudre il y a quelque trente ans. « le sart » 1366 An. ; « Johan del Sar en Condroz » apud HEMRICOURT, I, 230 ; « La tour, cort, maison, iardins, prés, terres, bois et appartenances qu'il [Guilhaume, seigneur de Sart et Molin en Condros] at et occupe au lieu de sart près de Xhodir » 1603 OO 5, 17 déc. ; « noble damoiselle Catherine Claire de Wal de Tavier, résidente au Sart, entre Hody et Tavier » 1696 OHody 7, 9 février ; « à la maison du Sart proche Hody » 1729 OEsneux 45, 100 v^o ; « au chateau du Sart lez Hody » 1750 OHody 9, 5. — 6. *cinse dèl tchapèle* : voyez *tchapèle* n^o 1. — 7. *cinse di rapion* : voyez *rapion*. — 8. « une maison, thour, cense, cherwaige, bois, terre et appartenances qu'on dist la cense de wasyl extant audit xhos, 1611 OO 7, 30 ; « Item six bonniers de terre hors des trois saisons de laditte cense de wassille ny des meillieurs ny des peilleurs, joindant a plus prest des heritaiges dud^t Lhoest... le censier de wasille... les bois et hayes dud^t Wassie » 1621 ibid. 8, 55 v^o. — 9. Voyez *tchénu*.

so cokémont : F2.

comeune : propriété de la communauté. — 1. *èl comeune* : B3-4. « versus cominas Capelle » 1366 An. ; « Une piece de terre dite la campagne de la commune de la chapelle, de cinquante sept bonniers, joignant du nord au tiege de Berleur, du levant au chemin du petit Berleur, et du couchant au chemin et heritages de Bagnée... en la commune entre deux Berleurs » 1787 MC, 41 et 270. — 2. « Item un petit morceau de terre joignant du couchant au chemin de Tavier et du septentrion à la commune de Limon » 1787 MC, 31. — 3. « ung journal de terre en nostre haulteur en lieu dist en la comeune, joindant d'amont à monseigneur de Tavier, d'aval à Collienne de rapillon » 1594 OT. — 4. « une piece de terre gisante après d'elle

comine entre xhoce et le sart derier Hodier, joindant vers Moese et d'amont à l'hirtaige de l'abbaye » 1552 OO 2, 2 août. — 5. « le deuxième canton entre ledit chemin de Tavier à xhos et le boys de sart, y comprin la commune Badoux » 1682 OT (acte de location de la cense de chaineux). Voyez *trô Badou*. — 6. « en territoire de Xhos, en lieu dit la petite comune » 1613 OO 6, 116 v^o.

è côrê ; fond dè côrê ; ri dè côrê : A5. « inter prata de corealz » 1366 An. ; « preit scitué en coureau » 1617 OC ; « terre gisante sur les coreaux, joindant d'amont au royal chemin, d'aval aux aysances de coreaux » 1715 *ibid.* ; « terre sur la haye du coray, joindant vers Ardenne à l'aysance » 1716 *ibid.* ; « preit à la teste du coray » 1716 *ibid.* ; « une piece située dessous le Berleur, nommée prez des corais, joignant du septentrion à l'aisance » 1787 MC, 252. [*côré* : lieu où croissent des *côres*, coudriers.]

« cormelier » : « ung cortil ou jardin à Lymont, appelé le cortil aux cormeliers » 1611 OC ; « terre scituée en lieu dist a cormelir, iondant vers Moese alle voie de messe » 1614 *ibid.* ; « terre ditte la terre au coimy » 1755 *ibid.* ; « en lieu dit coignouly » 1787 MC, 144. [Dans le dialecte local, *comioûle* = cornouille ; *comioûli* = cornouiller.]

cortil, courtil, jardin. — 1. « jardin en lieu appelé le cortil Ailid sur le sarteau » 1695 OC. Situation : C5. [*Éli* = Adélaïde.] — 2. « jardin appelé communément le cortil Balthoset gisant alle basse à Limont, joindant d'amont a chemin real » 1652 OC. [= hypocoristique de Balthasard.] — 3. « un enclos labourable nommé le cortil Barbe, joignant du couchant au chemin, du midi au chemin » 1787 MB, 22. — 4. « preit appelé le cortil Brocquet, joindant d'aval à

l'aisance » 1716 OC. Était à Limont. [*Broquète* : sobriquet grivois.] — 5. « terre située dans le village, nommée le courtill Caton, joignant du midi au chemin qui passe dessus le village » 1787 MB, 2. [= hypocoristique de Catherine.] — 6. « une terre tant en verger qu'en jardin potager, nommée le courtill Gaspart, joignant du couchant au chemin qui conduit au dessus du village, du midi au chemin du village et du septentrion au chemin qui passe au dessus » 1787 MB, 21. — 7. « une assize de maison, stabelleries et fouages, gisant en lieu appelé le courtill Grand Jean » 1625 OT. — 8. « un estocque de fraisne quy faisoit l'entredeux ou séparation d'un jardin et d'un aultre, nomément les courtillz grand mère » 1666 OT. — 9. « courtill appelé communément le courtill Henrot extant audit Berleur, ioinçant d'amont au real chemin » 1665 OC. [Hypocoristique de Henri.] — 10. « terre appelée le courtill Jean Pasquay » 1716 OC. [*Pâqué*, diminutif de *Pâque*, nom d'origine ecclésiastique.] — 11. « jardin potager au lieu nommé courtill Jeanne aux enfants, aboutissant du nord et midy aux chevaux [lisez : chemins] » 1787 MC, 73. — 12. « ung courtill condist le courtill Jehan de Salme, situé à Lymont » 1611 OC. [*Sâlme* : n. de famille originaire de Vielsalm.] — 13. « un preit et trixhe appelé le courtill Lorette en fostein, joiçant vers Meuse et levant à l'aysance » 1716 OC. — 14. « piece nommée courtill Rondelet » 1787 MC, 208. [Lisez : *Râdelèt*, diminutif de (*E*)*râde*.] — 15. « cinq journalx de terre joiçant au chemin tendant de Xhos à Mollin, vers Ardenne tant au chapitre de Sainte-Croix qu'au sgr baron de Wale, d'amont au courtill Saint Estienne, et vers Mœuse à monsieur le baron de Méan » 1701 OO 13, 118 v°. Propriété de la chapelle de Xhos, dédiée à saint Etienne. — 16. « courtill qu'on dist le courtill Sau-

vaige » 1622 OT. — 17. « Item le preit ou cortil dit le cortil Thiry » 1755 OC. — 18. « ung iardain gisant au lieu de Lymon appelé le cortil de dident, joindant vers Ardine à la pisene quy se vat à messe » 1622 OC. [= courtil de dedans?] — 19. « au lieu de rappillon, le cortil al chaisne » 1632 OT. [Lire : *corti al tchène*, courtil où l'on cultive le chanvre.] — 20. « la terre derier hestreu pardeseur la fontaine, du costet d'aval joindant au cortil alle chenne » 1641 OC. Se trouvait à proximité de *abièfontinne*. Voyez le n° précédent. — 21. « Item une prairie dit le cornu cortil, joindant vers midy à la voye de Hestrex » 1716 OC. [*cvèrnou* : se dit d'un terrain angulaire, en forme de corne.] — 22. « Item ont aussy raporté [les subiects de Tavier] que a preit qu'on dist le grand cortil partenant a cheneux, ont a formanné (1) en plussieurs lieu sur l'aisemence » 1607 OT ; « Une prairie nommée le grand cortil, joignant du levant à l'aisance de Tavier, du couchant et du septentrion au chemin qui va de Tavier à herée » 1787 MT. Se trouvait entre Tavier et *tchénâ*. — 23. « ung cortil a rable condist le grand cortil, extant a lieu de rappillon, joindant d'amont à la hauteur de Xhos » 1585 OT. [Francisation maladroite de *râve*, rave]. — 24. « item entre les deux berleurs, un petit jardin appelé le long cortil » 1643 OC. — 25. « ung cortil qdist le ron cortil extant a berleu » 1591 OEsneux 13, 21. — 26. « un jardin gisant et appelé le cortil de la hault et communément appelé sur la terre » 1628 OT ; « une prairie nommée cortil la haute, joignant du midi au chemin et du nord à la terre nommée Collette » 1787 MT. — 27. « Item une piece de preit dans les cortils de Lavaz » 1716 OC. Était à Berleur. [*Lâvâ* = là-bas,

(1) L'ancien wallon « formaner » : fouler en passant avec un attelage ; proprement « formanier ».

antonyme de *lahaut* ; voir n° 26.] — 28. « l'enclos appelé le corty de Lavaz, joignant à l'aisance de Xhos » 1793 OOuffet 16, 90. — 29. « Item une piece de preit dit le cortil au tillou » 1716 OC. Était à Berleur. — 30. « siex petites verges de cortil prin ens et hors de cortil de la thoure, joindant de costé d'amont et vers Moese a chemin real » 1614 OT. Pour la situation, voyez *grègne al toûr*. — 31. « prairie appelée le cortil a traix » 1717 OC ; « prairie nommée cortil a strait, joignant de trois cotés au chemin » 1787 OC. Était à Berleur. — 32. « Item une piece de preit et jardin pottager dans les cortils appelez les cortils du Rotheux » 1716 OC. A Limont. [Rotheux : commune limitrophe.] — 33. « le cortille de la vilhe » 1637 OO 10, 25. A Xhos. [« ville » = *vêye* ; voyez ce mot.] — 34. *drî lès cortis* : A3. « terre derrier les cortils, joindant vers Meuse à la terre au pecquay » 1716 OC. — 35. *drî lès cortis* : au l.-d. *sâte*. « Item une pièce de terre laborable scituée sur la sart derier les iardins dedit Berleur, joindant vers Ardine al voie d'Esseneux » 1620 OC. — 36. *drî lès cortis* : à Limont, à l'ouest du village. « une piche de terre lige gisant et scituée derrier le cortil à Lymont » 1600 OC. — 37. « une pieche de terre scituée derrier les cortil de villaige dedit Xhos, joindante vers Ardenne alle voie qui vat ded^t Xhos az deux chaisnes, d'aval alle voie qui vat et tend de l'abbie aud^t Xhos a mollinea » 1574 OO 3, 16 mars. — 38. *drî lès cortis*, *dizeû lès cortis*, *dizo lès cortis* : à Tavier, au nord du village. « joindant ladite court, maison et jardins, vers Mœse à chemin real, vers Ardenne a preit desoub les cortils, d'amont à la voe de St Sacrament » 1605 OT ; « une terre labourable située dessus les cortils, joignant du nord au chemin, du midi au cortils, du levant à la ruelle de la roliere » 1787 MT, 3.

è cortihê : B4. « terre en lieu dist cortizeau, joindant

d'amont à la voie alante à la chapelle » 1620 OC. [Diminutif en *-icellu* de *corti* ; cf. DL *cot(e)hê*.]

« coullée » : « gissant et scituée ladite maison et cortil a grand berleur en lieu dist aux coullée, joindant vers Ardine à la piecente » 1620 OC. [*couléye* = fr. culée ; coin, encoignure.]

êl coûr : ferme au centre de Limont. « certain petit cortil ou place d'ahesse extant au lieu delle cour, ioindant vers Ardenne à la piedcente » 1721 OC.

so coyé : B5. Partie nord-ouest du *bwès dèl tchapèle* et prairies contiguës. « Raporte du mesme [Jehan Brocquet, mambour du seigneur de La Chapelle] : avoir trouvé Guilheame Warzée qui gardoit ses chevaulx ens bois du seigneur, sçavoir sur coué » 1627 OC ; « au bois de couvees » 1647 *ibid.* ; « au bois de couvé » 1652 *ibid.* ; « Item la terre de coé partyes agaches [schiste] » 1703 *ibid.* ; « dans l'hermitage de Coé » 1735 *ibid.* ; « terre située en lieu dit dessous la terre de Cowé, aboutissant du nord aux prés de corais... au chemin de Coé » 1787 MC, 50 et 188. [Rapprochez : *so lès coyés* à Terwagne, *è coyé* à Lierneux, *o coyé* à Stavelot, *è coyî* à Jupille.]

creû, variante *crû* : croix. — 1. *al rodje crû* ou *â p'tit bon Diu* : D3. A l'intersection du *tîdje dès tchârnales* et du *tîdje di hagneûgote* se dresse une croix peinte en rouge et joliment abritée sous le branchage entrelacé de deux charmillles. « terre située à la croix rouge, joignant du couchant au chemin de hagneugotte » 1787 MT, 28. — 2. *crû à bout* : voyez *bout*, n° 1. — 3. *crû dè bwès Brouhon* : croix d'occis à la lisière du dit bois, en bordure de l'ancien chemin de Limont à Tavier. Inscription : « 1849. Ici est décédé le sieur H. J. Bertrand le 15 octobre à l'âge de 55 ans - PA - RIP ». — 4. Voyez *âbe al creû*.

è **cwèp'hê** : H3. « terre située en lieu qu'on dist sur Quoibhay, ioinde d'aval aux heritaiges de villegeau et vers Ardenne aux heritaiges de Crocee » 1602 OO 5, dernier avril ; « petit bois communément appelé coibhay » 1621 ibid. 8, 58 v°. [= diminutif en *-icellu* de *corvus*, corbeau. *Viedjé* et *Crosséye* = dépendances d'Anthisnes.]

è **djèt'fô** : C2. « versus getefo » ou « getfo » 1366 An. ; « prez ou vevier de jettefo » 1685 OO 13, 20 ; « le prez nomez jettefos desous Baugnée » 1737 OC ; « prairie située en jetfoz, joignant du midi à la terre de jetfoz et au sieur Sprimont, du septentrion aux trixhes Gaunes, banc de Nandrin pays de Liege, du levant au pré du faux vivier et du couchant à l'étang du sieur Sprimont » 1787 MB, 20. [Lire : *djèt d'fô* = pousse de hêtre ? Voyez BTD, t. 14 (1940), p. 423.]

djurnâ : mesure agraire valant 1/4 de bonnier. — 1. « terre labourable située au jurnal, joignant du septentrion au chemin » 1787 MB, 35. — 2. « item une piece de terre ditte aux trois journaux » 1764 OC. A Hestreux. — 3. « une petite piche de terre lige prinze hors de quaré journal » 1601 OC. — 4. « un preit nomeit le quernoux jurna gissant en le pellée préé » 1560 OC. [*cwèrnou* : qualifie un terrain angulaire.] — 5. **djurnâ mâl acwêr** : terres au l.-d. *às dhâyes*. « Item encor ung jornal de terre ou environ comme dist est, en lieu dist a poierier de mal accord... ung tiersal jornal en lieu dist en mal accord... ung journal en lieu dist a preit de mal accord » 1600, 1602 et 1612 OC ; « un journal de terre a Berleur, joindant vers Ardenne à la voye dit Mala-coir » 1643 OEsneux 26, 149. [On a dit d'abord *djurnâ d'mâl acwêr*.]

doûfe, douve, aiguigeois, chantoir. — 1. *al doûfe* B5. Excavation où s'engouffre le ruisseau de la Chapelle, en

aval du château. Voyez le *Bulletin des Chercheurs de Wallonie*, t. IV (1910), p. 178. — 2. **têre al douffe** : au l.-d. *hautès sâtes* à Petit-Berleur. « une pièce gisante sur la haute salte tout du long et joindant à la terre ditte terre alle douxhe » 1757 OC. [Pour l'alternance *f/h(xh)*, comparez *brâf'mint/brâhmint*, *ouf/ouh*, *bouh'tê/bouf'tê* etc.] — 3. « Une prairie située en favence, dite le petit pré, vulgairement appelé le pré de la douge, joignant du levant à la terre appelée le tige du sart Robiet et du couchant à la prairie du douaire de la cure » 1787 MB, 19. [Cacographie pour *doûfe*.]

doyâr, douaire ecclésiastique. — 1. à **doyâr** : D2. — 2. « Monsieur le comte de Méan, reprenneur d'un *do y a r* gissant dans le fond de chaisneux proche Burlen » 1760 SC, n° 417, 54. — 3. **fond d'long doyâ** : voyez *fond* n° 8.

« *d r a w e* » : « preit en lieu dit alle drawe » 1714 OC ; « preit appelé le preit al drawe, joindant vers levant à la voye de sart... au preit alle drawe, joindant vers levant au preit de huberpreit » 1716 OC. Situation : C5. [*drâwe* = droue, ivraie.]

drève = « drève », allée bordée d'arbres. — 1. **drève di Hos'** ou **dè Sârt** : E4. — 2. **drève dès tchârnales** : D3. Bordée, du côté sud, d'une remarquable haie de charmillles. « Une terre située à la charnalle, joignant du nord à la dreve de la charnelle et du couchant au sentier » 1787 MT, 23.

èclô : enclos. — 1. *è l'èclô* : A4. — 2. « en lieudit l' *e n c l o* au lieu de Xhos » 1627 OO 9, 64. — 3. *è l'èclô Grimont* : au l.-d. *al basse* à Limont. « une piece de terre dit l'enclos Grimont extant au lieux de Limont, joindant de couchant au chemin de Tavier » 1758 OC. [Henry Grimont fut mayeur de La Chapelle en 1607 et en 1623 : voyez OVillers-aux-Tours 1, 118 v°.] — 4. « une piece de terre dans

l'enclos Ligy, joindant du nord au chemin » 1787 MC, 204. [*Lidji* = Léger.] — 5. « prairie nommée enclos Martin Dispa » 1787 MC, 110. A Limont. — 6. « une piece de paturage dite l'enclos Simon » 1787 MC, 74. — 7. « terre ditte l'enclos du petit Lambert, joindant vers Ardenne au chemin et vers Meuse à l'aysance » 1716 OC. A Berleur. — 8. « Une terre située dans l'enclos de Baugnée, joignant du midi au tiege de Baugnée et du nord au chemin de Huy » 1787 MB, 38. — 9. « Un enclos labourable nommé l'enclos derrière la grange » 1787 MT, 22. — 10. « terre gisante en thirychamps à Limont, vulgairement dite l'enclos Simon Damar » 1757 OC. — 11. « Item une piece de terre es enclos, joindant d'aval et vers Ardenne tant à l'aysance que au thier de gravy » 1716 OC. Situation : voyez *gravi*.

« erckis » : « Une piece de paturage nommée dans Lerckis Barthélemy, roiant du levant à l'aisance » 1787 MC, 66.

à l'èrmitèdje : A-B5-6. On rencontre indifféremment les mentions : hermitage de Coé, hermitage de Tintinpont, hermitage de La Chapelle. On lira en annexe (n° 2) les actes de création, consignés dans les registres scabinaux de La Chapelle (années 1716-1739). On y apprend que le 30 mars 1703 Florent-Henry de Berlaymont, seigneur de La Chapelle, accordait à frère Grégoire Delleheyd, ermite, le droit de s'établir en cette qualité, sa vie durant, dans l'endroit indiqué. Jean Delleheyd, frère du premier, obtint la même autorisation le 14 mai 1704, et Robert-Charles Delcour le 20 septembre 1711. Enfin, le 4 novembre 1738, Nicolas d'Adseur obtint la même faveur ; le 10 novembre suivant, le vicaire général de Liège l'autorisait à porter l'habit. Les anachorètes avaient établi une

manufacture d'étoffes. Le jour de la Fête-Dieu 1735, alors que les solitaires assistaient à la grand'messe à Tavier, fut commis à leur préjudice « un vol ou larcin de quelques étoffes, laines et marchandises ».

so l's-èvâs : D3. « in loco dicto les envalz » 1366 An. ; « ung jurna ou environ de terre gisant en eval » 1550 OT 1, 22 avril ; « sor les evaulx » 1551 *ibid.*, 25 juin ; « sur le chervage des evaux » 1552 *ibid.*, 30 avril ; « un aultre pré extant sur les evaux ou l'arbre alle croix, joindant d'amont a chemin qui tend de Tavier à l'arbre à la croix » 1585 *ibid.* 2, 4 nov. ; « une terre labourable située au lieu dit sur les evaux, joignant du nord au bois de la hasotte, du midi au chemin de Limont, du couchant au chemin de La Chapelle... Une terre labourable située dans les fonds des Evaux, joignant du nord au bois de la hasotte, du midi au chemin de Limont » 1787 MT, 1 et 2. [Ce terme nous paraît synonyme de *aval* et désigner un terrain en pente, vu de son sommet ; voyez BTD, t. IX (1935), pp. 197-201.]

« eyes » : « Item une piece de terre ditte la terre aux Seyes » 1755 OC 6, 7. A Limont. [Comparez *às grands-éyes*, hameau de Plainevaux.]

-fa : voyez *andanfa*.

fagne (tiér dèl) : E3. « terre nommée el fayie » 1671 OT.

« fagnoul » : « terre lige gissante en prez desaz, joindant d'aval a pré de fangnoux... en fagnoulx » 1618 OC 1, 211 et 211 v° ; « en lieu condist faignoux environ un tirsal iournal, ioindant d'amont aux aisemences » 1638 *ibid.* ; « en fagnoul » 1716 *ibid.* ; « prairie située à l'endroit nommée fagnoul, joignant du levant, du couchant et du septentrion au bois seigneurial de la Chapelle » 1787 MC, 87. Aujourd'hui : *fond dès bûzes*. [*fagnoû*, diminutif -*olu*, de *faign*, masc. de *fagne*.]

« favette » : « pré pardesoub l'arbre alle croix, joindant d'amont et vers Ardenne à la pré a favette » 1585 OT ; « terre gisante au tige vulgairement appelée la terre aux favette » 1680 *ibid.* ; « terre labourable nommée aux favettes, joignant du nord aux biens de Bawgnée, du midi au chemin et du couchant au chemin de la Chappelle » 1787 MT, 2. [*favète, féverolle.*]

è fâvin alias hî pré : B4-5. « le preit de favent dit haypreit » 1703 OC ; « les hayes ou hinond de favins » 1787 MC, 50 ; « la moitié du prez et terre ditte favay » 1791 Protoc. du notaire Winamplanche. [Nom de personne : un « Favins » est cité dans notre *Top. de Villers-aux-Tours*, p. 342 ; comparez *pré Fâvé* dans la *Top. d'Esneux*, p. 238, et *fâvinfa*, p. 125 de l'étude de J. HAUST signalée v° *andanja.*]

a favince : écart de Nandrin, à la limite de Tavier. Le cadastre désigne ainsi le *bwès Sprimont*. « sur les saire en favence » 1685 OO 13, 20 ; « terre en lieu dit favence » 1724 OEsnieux, 64, 38. — [Voyez « monfavence ».]

« az fa wes sur la heez » 1601 OC. Au l.-d. *so l'hé* à Limont. [*fawe* = hêtre.]

â fiêr â dj'vâ : B2. Petit bois en forme de fer à cheval.

« fi estaux » : « terre extante et gisante en lieu dit sur le fiestaux » 1624 OT ; « ung iournal de terre gisant sur le fystiaux, haulteur de Tavier, ioindant d'amont à Jehan de Rapillion, vers Mœuse au tiege tendant de Xhoucenée a fond Daucot » 1625 *ibid.* Entre Ouchenée et Bagnée. [**fièsté*, dérivé de *fîesse*, faite ; sens : petite crête.]

« fo arge » : « la maison et heritaiges qu'on dist la foarge » 1584 OT. Une « fouage » (1625) est mentionnée à l'article *corti* n° 7. [Anc. wallon *fouwâdje* = forge ; ne

survit que dans la toponymie et l'anthroponymie. Voyez BTD, t. IX (1935), pp. 191-193 ; t. XI (1937), pp. 69 sq.]

so focômont : D5. « en lieu de foucomont » 1602 OC ; « au faucomont... en focomont... terre nommée foko-mont... en fauquomont » 1787 MC, 26, 18, 77. [Mont d'un certain *Fulcoaldus*.]

« folerye » : le 6 sept. 1551, « Bietrand le drapyr » fait ajourner devant la justice locale Johan de Hony « affin d'acomplyr marchandye a chause [*tchâsse* = chaux] qui doet entretenyr la folerye de Tavier » OT1. Ce moulin à fouler était évidemment sur le ruisseau ; peut-être le moulin à farine de Tavier servait-il à deux fins.

fonds. — 1. **fond dè molin** : dénomination commune aux six moulins hydrauliques des anciennes seigneuries. — 2. **fond dès bûses** : voyez *bûses*. — 3. **fond Dâco** : prairies vallonnées entre Baugnée et le *ri dèl tchapète*. « tiege tendant de Xhoucnée a font Daucot » 1625 OT ; « la terre au fond d'Acoz » 1703 OC ; « prairie située au fond d'Acox, joignant du midi au chemin de Houxchenée et du levant au chemin du fond d'Acox... au lieu nommé fondaco » 1787 MB, 1 et 21. [Le nom de famille *Daco* (originaire d'Acoz, commune de l'arrond. de Charleroi, en wallon *Ôco*) se retrouve à Plainevaux.] — 4. **è fond d' mèlvâ** : A4. « Item deux autres pieces de terre en lieu dist en fond de melvaux, joindante la premier d'amont à la chereaux voie allant à Grand Berleur, vers Meuse a tierre de gravir, vers Ardine al roupille » 1620 OC ; « terre dans le fond de Melvaux, joignant du levant au chemin de Plainevaux, du midy à l'aisance et du nord au ruisseau » 1787 MC, 246. [Le premier élément de *mèlvâ* est-il apocopé de *Amel*, nom d'homme ?] — 5. **fond strêle** ou **fond d'nimbièrmont** ou **trô Lèvi** : prolonge le *fond d'mèlvâ* dans la direction est. « terre gissante et scituée en fonstraille sy longue et

large qu'elle s'extain, joindant vers Meuse a ryeux, d'aval à Balduin Brocket, vers Ardenne à l'aisemence qu'on dit la haye de mon fallie » 1611 OC ; « au fond Streel » 1716 ibid. ; « en la fonstreele » 1614 ibid. ; « une piece partie terre partie mauvaise trixhe en fond Streel et trouz Olivier, joindant du levant et couchant à l'aysance » 1716 ibid. ; « le fond de Strail » 1787 MC, 265. La forme la plus fréquente est « fond Streel ». [*Streel*, n. de personne issu d'un nom de lieu ; voyez notre article *Strailhe*, *Straille* ou *Streel* dans l'*Annuaire d'histoire liégeoise*, n° 3, pp. 191-195.] — 6. fond d'sotré : partie de *biètinfosse* en contrebas de Sotrez, dépend. de Nandrin. — 7. fond dè sârt : D4-5. — 8. fond d'long doyâ, alias *nondonfa* : B6. — 9. fond d'tintinpont, que suit le *ri d'tintinpont* : A 5-6. — 10. fond dè tchênû : partie inférieure de *tchênû*. — 11. fond d'hos' : partie nord du hameau. « terre extante en fond de Xhos » 1598 OO 5, 7 sept. — 12. « fond de Preal » Cad. ; voyez *prèyé* 3. — 13. « Fond de la Justice » Cad. : partie orientale du *fond Strêlé*. [Justice : lieu d'exécution.] — 14. è roufond : B2. « terre située au lieu nommé la grange à la dime, au dessus de la ditte grange et aux Rouxfonds en une seule piece » 1787 MB, 2. [= fond de Rodolfus.]

èl fondroûle : E2-3. « les foins du pré appelé fondroulle » 1673 OT. [*fond* + suff. redoublé *-eroûte* : litt^t : petit fond.]

« f o n s a y » : « prairie située dans le — » 1787 MC, 291. [*fonzé* = petit fond.]

fontinne, fontaine, source. — 1. *al viye fontinne* : B5. « Item une piece de terre à la fontaine de Limont » 1716 OC. — 2. *al fontinne dè paradis* : voyez *paradis*. — 3. « ad fontem prati » 1366 An. ; « prairie dite à la fontaine, joignant du midy à la commune de la Chapelle » 1787 MC, 32. Était entre La Chapelle et Baugnée, au nord du l.-d. *èl comeune*. — 4. Voyez *hênifontinne*.

« *fooz* » : « ung coing ou petit piece de terre scituée et gissante en lieu dist alle terre a *fooz*, joindant vers Mœse alle voie allant à Essenneux » 1607 OC 1, 60 v° ; « prairie nommée la prairie aux faulx, joignant du couchant au fossé de la basse cour et du nord au chemin qui conduit du village au chateau » 1787 MB, 22 ; le Cad. place les « trixhes de Faux » entre le bois des Gottes et Bagnée : ils étaient donc voisins du l.-d. *djèt'fô*. [Du lat. *fagus*, hêtre.]

fornê : voyez *trô fornê*.

fosse. — 1. « usque ad fossam molendini [scil. de Tavier] » 1366 An. — 2. « le preit dit delle fosse de mollin, ioindant au bois Martin Spineux » 1703 OC. — 3. « Item la moietie parte delle terre alle fosse en lieu dist sur la haulte salte » 1611 OC. — 4. « les fosses aux arsilhes » 1584 : voyez *ârzéye* n° 2. — 5. Voyez aussi *biêtinfosse*, « foveas », « pienfosse », *poyonfosse*.

fossé. — 1. « ad fossatum quo limitantur episcopatus et ducatus iuxta hawinpreitchapeal » 1366 An. Limite de l'ancien Duché de Limbourg et de l'évêché de Liège, entre Nandrin et Tavier. — 2. « terre appelée la terre des fossez, gissante emprès ded^t Xhos, joindante d'aval à une piedsente qui tend ded^t Xhos à l'abbie, d'amont alle voie delle grosse pierre » 1569 OO 3, 29 nov. — 3. Voyez « poullou fossé ».

è **fostin** : B5. « terre en lieu dist en fosten, joindant vers Ardine az comunes » 1604 OC ; « l'aysance de fostein... chemin de fostin » 1716 *ibid*.

« *foveas* » : « inter duas foveas iuxta locum dictum. le haie delle chambre » 1366 An. Serait-ce le *trô dès lûtons* ?

è **frèhis'** : E3. Terrains humides. [*frèh*, humide + suff. *-iciu*.]

« gaillier » : « deseure le gaillier Packot » 1600 OC ; « une piece de terre à luy [scil. Gerimont] succédée par l'obit d'Anne Pacot jadist espeuze de Bertrand de Lymont, gissante et scituée a gailher Packot, joindant ledit demy bonnier a hourleau dudit gailher Packot » 1616 *ibid.* ; « alle voye de sart emprés le gaillier Packot » 1641 *ibid.* ; « au gaillier Pasquet » 1716 *ibid.* Situation : C5. [*djèyèl*, noyer ; *Pákot*, *Pákèt*, hypocor. de *Pâque*.]

« gibet » : « terre en lieu dist a mauvais preit ou chaisne a gibet » 1612 OC ; « la terre du chaisne au gibet par delà le mauvais preit » 1641 *ibid.* ; « Item une piece de terre au chesne au gibet, joindant à la voye de sart » 1716 *ibid.* ; « terre située au gibet » 1787 MC, 104. Situation : C5. [Lieu des exécutions judiciaires ; comparez « fond de la justice ».]

« glissier » : « une petite haye qui est desseur la glissier » 1719 OC. [glissière d'une vanne de moulin?]

gn'gnèsse, genêt. — 1. tiêr às gn'gnèsses : E3. — 2. tère às gn'gnèsses : D5. « à l'endroit du paxhis aux ginèsses » 1787 MC, 155. — 3. « en lieu dit a j en est re a parte » 1639 OC ; « terre gisante aux genestes a parte » 1643 *ibid.* ; « la terre ditte a jenne a part » 1715 *ibid.* ; « en lieu dit a jenaparte » 1716. [Lire *às gn'gnèsses às pàrts* et entendre : aux genêts [croissant] aux parts, c.-à-d. dans les terrains lotis, partagés? Cf. *prés* n° 9.]

èl golette : A3. « terre scituée près la golette » 1599 OC ; « terre ditte elle golette, joindant vers Meuse à l'aysance et vers Ardenne à la voye de gravy » 1716 *ibid.* ; « terre dans la mauvaise golette » 1787 MC, 257. [*golète*, goulette, goulot, ravin.]

gote, gotale, gota : terrains où l'eau suinte goutte à goutte. — 1. èl gote : prés entre le *pas Bayâr* et Petit-

Berleur. « prairie ditte alle gotte, aboutissant du nord et du midy au chemin tendant de Limont au Berleur... Une autre pièce nommée la trixhe alle gotte, joignant du levant à la trixhe Saint Martin, 1787 MC, 47 et 235. — 2. « ung petit preit appelé la gottalle scitué par desoub le vevier de Berleur » 1615 OC. — 3. « deux pièces de prairie gisantes audit Limont en lieu dit elle gotte » 1723 OEsneux 42, 175. — 4. *èl gote* : B4. « preit gisant entre les deux Bierleur appelez elle goutte » 1643 OEsneux 26, 127. — 5. « terre en lieu dist en la gotte de Lembourg » 1616 OC ; « prairie dans la gotte de Limbourg » 1712 *ibid.* Rappelons que La Chapelle dépendait du Duché de Limbourg. — 6. « une pièce de pré appelée la gotte Michaux » 1620 OC. — 7. *èl gote Madame* : B5. « la trixhe ditte la gotte Madame » 1703 OC. — 8. « prairie gisante en cette hauteur en lieu dit à la gotte au checove, selon son contenu et en partye couverte d'eau » 1715 OC. [*tchècove*, queue de chat, nom populaire de la prêle ; voyez notre article dans *BTD*, t. IX (1935), p. 197.] — 9. « preit gisant en la petite gotte » 1643 OC. — 10. *è gota* : G3. « corte, maison, jardin, porpriese, terre et assieze scituée au dit lieu de Xhos, joindante d'aval a real chemin, d'amont à ung petyt preit appelé le gotta » 1572 OO 3, 21 janv. ; « pré appelé le gotta extant entre Xhos et La Melle » 1596 *ibid.* 5, 20 juin. — 11. « ung preit scitué en lieu dist en preit desaux, joindant d'amont à l'aysemente condist sarteau, d'aval a goutta » 1616 OC. Situation : voyez *sårté* et *pré Dîssá*. — 12. Voyez encore *bwès dès gotes*, *hagneûgote*, *novrâgote*.

gravî, gravier. — 1. *è gravî* ou *tiêr dè gravî* : A4. La *vôye dè gravî* relie le *pont dè biêrleû* à Grand-Berleur. « deux pièces de terre en lieu dit en fond de melvaux, joindante la premier vers Meuse a tierre de gravir » 1620

OC ; « un petit iardin a herbes extant au grand Berleur, ioindant aux terres de gravy » 1698 *ibid.* — 2. « terre gisante à Limont en lieu dit en gravier, joindant vers Ardenne au chemin appelez voye du bois » 1729 OC. Au nord de la *vôye dè bwès* n° 5. — 3. *à gravi* : G3-4.

grègne, grange. — 1. *al grègne al toûr* : partie est de Tavier. — 2. « Une terre nommée grange Hodeige, joignant d'aval au chemin » 1787 MB, 45. — 3. « la grange à la dime » 1719 OC. Faisait partie de la ferme de La Chapelle. — 4. « terre située au lieu nommé la grange à la dime au-dessus de la ditte grange et aux rouxfonds en une seule piece, joignant du nord à une haye qui fait la séparation de cette [seigneurie] avec celle de Nandrin pays de Liege, du levant au chemin qui va de la grange à la dime à la petite vau [= *èl vâ*, dépend. de Nandrin] et du couchant à une terre qui fait la séparation de cette terre d'avec celle de Nandrin, et au coin des trixhes gaunes aussi banc de Nandrin » 1787 MB, 2. Était au nord de Baugnée.

gros hoûrlê, grosse *pire* : voyez *hourlé*, *pire*.

« *haeleux bonier* » : voyez *bounî* 4.

è hagneûgote : D2. Terrains humides. Le *tîdje di hagneûgote* relie Tavier au chemin allant d'Ouchenée à Baugnée. « pré extant a hayneugotte, joindant d'amont a chemin dedit hayneugotte » 1585 OT ; « en lieu dist a tiege de haugneux gotte » 1603 *ibid.* ; « terre située en hagneugotte, joignant du couchant au chemin de hagneugotte » 1787 MT, 23 ; « terre sartable située a hagneugotte, joignant du nord au chemin d'Ouchenée » 1787 MB, 40. [Voyez *gote*.]

è harna : C5.

havêye (*èl viye*) alias *vôye dè bwès* : C5. « Item l'enclô nommé elle havée, situé derrier la maison, joignant du midy au chemin du bois » 1787 MC, 89.

è **hâwi** : C4-5. « une piece de preit a hawy, joindant vers Ardenne à la voye de messe » 1716 OC.

« **h a w i n p r e i t c h a p e a l** » : « ad fossatum quo limitantur episcopatus et ducatus, iuxta — » 1366 An. A localiser aux environs de *favince* et *djèt'fô*, à la limite de Nandrin.

hâye : primitivement, bois entouré de haies. — 1. **hâye Faléye** : A5. « l'aisemence qu'on dist la haye de mon fallie » 1611 OC 1, 102 ; « piece gisante sur la sarte, joignante vers Meuse à la heid de mont fallize » 1645 *ibid.* 2, 105 ; « une piece nommée haye fallaye, dans laquelle se trouve quelque peu de broussailles et le reste rochers » 1787 MC, 40. [*Faléye*, var. *Falise* : n. de famille provenant d'un n. de lieu. La construction génitive s'est substituée à la construction analytique avec *di mon* = de chez.] — 2. **hâye li dame** : C6. « ung jornal de terre prin hors d'une plus grande piche en lieu dist alle haye la dame » 1600 OC ; « une piece de preit extante à la haye la dame, joindant à la terre d'Esneux, renfermé d'une haye » 1716 *ibid.* Voyez *Top. d'Esneux*, p. 185. — 3. **hâye dè sârt** : C5. « piece située à la haye du sart, joignant du septentrion au chemin du sart... une autre piece située au mauvais prez, joignant du midy à la haye du sart » 1787 MC, 182 et 187. — 4. **hâye Sitiène** ; alias *às deûs ris*. [*Stiène* = Etienne.] — 5. « **h a y e d e c o r a y** » : voyez *côré*. — 6. **èl hâ tchampe**. « iuxta locum dictum le haie delle chambre » 1366 An. ; « desoub le hay champ » 1716 OC ; « dessoub la haye Champe » 1759 *ibid.* ; « terre située dessus la haye chambre, joignant du levant au tiege, du couchant au ruisseau, et du septentrion audit ruisseau » 1787 MC, 273. — 7. « demy journal de terre gissant et scitué deseure la h a y e d e m o l l i n et derier les cortils de Lymont, joindant vers La Chapelle al dite haye » 1614 OC. Versant

boisé en face du moulin de La Chapelle, côté sud. — 8. « en bien appelé la haye delle pree » 1615 OT. [*prée*, forme féminine de *pré*.] — 9. « en lieudit la haye de herée » 1787 MT, 4. Voyez *hèreye*. — 10. *al hâye li vène* : F2. — 11. *hâye lès monnes* : F1-2 ; limite d'Ellemelle. En 1741, Toussaint Dozo, résident à Moulin-en-Condros reçoit en accense perpétuelle, des moines de Bernardfagne, aujourd'hui Saint-Rock, « une piece d'héritage dit la haye des moines, consistant en trixhe et broussailles, qu'ils possèdent sur la juridiction d'elle melle, en lieu dit la profonde vaux » Stock 4 de Bernardfagne. — 12. Voyez aussi *neûhâye*, *ôhâyes*.

êl hayète : F2. [*hayète* : diminutif de *hâye*.]

êl hazote : C3. Bois, prés et carrière de grès. « en la hasotte » 1542 OT ; « en boex de la hasotte » 1543 *ibid.* ; « la desotraine hesete » 1543 *ibid.* ; « le molin del hasoute » 1550 *ibid.* ; « le desouterain preit delle hasote » 1553 *ibid.* ; « en la hazot » 1664 *ibid.* ; « une piece de bois appelé la hazotte, contenant onze boniers » 1787 MT, 8. — [Diminutif de *hasse*, *hèsse*, échasse, terrain en forme d'échasse ; voyez BTD, t. X (1936), pp. 376-381. Il est devenu nom de famille dans « Thiry Hazotte », habitant de Xhos, cité dans OO en 1727.]

hé, coteau boisé. — 1. *bwès dèl hé* ; *so l'hé* : C4. « ung journal de terre lige scitué sur la petite heez, joindant d'amont a boys » 1601 OC ; « terre sur la heyd derier Lymont » 1695 *ibid.* ; « terre gisante sur la heyd, joindant vers Ardenne à la voye de messe » 1716 *ibid.* ; « sur la heid derier le bout » 1769 *ibid.* — 2. *hé Djamagne* : D4. [Jamagne : nom d'une commune de l'arr^t de Philippeville, et d'une dép. de Marchin, arrond. de Huy. Un « Johan de Jamaigne, monier en la hasotte » est cité dans OT 1, 6 mai 1553.]

hênifontinne : G4. Voyez *Top. de Hody*, p. 24. [= fontaine de Henin.]

hênfire .: voyez *ahênîre*, n° 2.

« **h e n n e u x** » : « terre gisante sur henneux, joindant vers Ardine à la piesente allant à Tavier » 1605 OC. Probablement à Berleur.

a hêrêye : E2. Au *molin d'hêrêye* débouche la *vâ d'hêrêye*, fond situé en grande partie sur le territoire d'Ellemelle. « in valle de hareie » 1366 An. ; « maison, mollin, uzine, jardins, tenure et porprize gissant a herrée » 1551 OO 2, 7 déc. ; « ung petit pré gisant et scitué aux environs de herée et appellé communément le pré de herée, ioindant d'aval au chemin reaulx, vers Ardinne au fau by de heree, vers Mœuse aux aisemences de heree » 1627 OT.

hêstreû ou **hêstrû** : C6. Hameau partagé entre Esneux, Tavier et Villers-aux-Tours. « a loco dicto hesteroit » 1366 An. Voyez *Top. d'Esneux*, p. 193, et *Top. de Villers-aux-Tours*, p. 347.

« **h e u b e l l e** » : « terre gisante et scituée alle heubelle, joindant vers Mœse al voie allant au boys d'esneux » 1617 OC ; « terre gisante alle heuvelle, joindant vers Ardenne au seigneur comte d'esneux et vers Meuse au chemin du bois... terre gisante elle heuvel, joindant d'aval au chemin de la fontaine » 1716 *ibid.* Se trouvait à Limont, à proximité de la *vîye fontinne*. [Passage de *b* à *v*, comme dans *houvion* (houblon), *sâvion* (sablon), liégeois *hên'vâ* = hesbignon *hên'bâ*.]

è **hîpré** : voyez *fâvin*. [Contracté de *hayî pré*, *hèyî pré*, littéral. pré séparé, lors du partage d'une pièce plus grande. Cf. DL, v° *hayî*.]

hos', officiellement **Xhos** : G3. « Giles de Skoiches... Gilet de Skoches » 1335 Cart. Saint-Lambert, III, 473 ; « Giles

de Scoche » 1348 Œuvres d'Hemricourt, II, 64 ; « versus Scoche » 1366 An. ; « Gerard de Xhoche... Giloteal de Xhoche » 1376 BSAH, t. 8, 283 ; « Willem de Xhoche » 1380 Cart. Saint-Lambert, IV, 584 ; « chilh de Xhoche en Condros » Hemricourt, I, 86 ; « Scosse » XV^e s., BIAL, t. 16, 15 ; « Gillechon de Xhoche » 1403 Cart. Saint-Paul, 397 ; « Gielechon de Xhoiche » 1405 *ibid.*, 400 ; « Gille de Xhoz » 1472 Cart. Stavelot-Malmédy, II, 660 ; « Jehan de Xhoch » 1510 OO 1, 26 sept. ; « Ottard de Xhos bailli de Condroz » 1542 Cart. Saint-Lambert, V, 330 ; « a Xhoce » 1549 OO 2, 30 nov. ; pour les trois siècles suivants, nos extraits donnent : une fois « xhoce », deux fois « chos », quatre fois « xhos », cinq fois « xhosse ». [Comparez « en xhoche » 1493 à Flémalle-Haute.]

« hospital » : « la maison qui fut a grand Noé, emy la ville, joindant al maison que possède Johan Pirlot qui est jondante à l'Ospitalle » 1542 OT ; « tous les maisoignes et hirtaige à Tavier gissant entre le porpris de seigneur de Tavier et l'ospital, assavoir la maison et hirtaige qui fut à Gatyr et la maison et hirtaige qui fut à Johan de molin » 1546 *ibid.* ; « au lieu dit le jardin l'hospital » 1685 *ibid.* ; « la maison et heritages de L'hospital, joindants d'amont au jardin du dit feu Jacquemin Warsée incorporé comme dessus dans le jardin dudit seigneur de Tavier, d'aval au chemin qui vient du moulin et passe devant la thour, et vers Ardenne aux biens de mollin » 1760 SC, reg. 417, f^o 1. — [= biens-fonds appartenant à une institution de bienfaisance.]

« houbièpré » : C5. « ung pré appelé houbiet prez » 1623 OC ; « à Limont, proche de Hubert pré » 1659 *ibid.* — [= pré d'un certain Hubert.]

hourêye : voyez *sârts dèl* ↵.

hoûrlê, talus. — 1. *à gros hoûrlê* : C5. « terre gisante à la

voye du sart, joindant vers Meuse au gros hourleau... terre au gaillier Pasquet, joindant vers levant aux terres du gros hourleau » 1716 OC. — 2. « les deux hourlet de la gotte Madame » 1712 OC. — 3. « un aultre hourleau nommé le hourleau Collet, ioindant à la vaix de heree, vers Ardine aux aisemences de Tavier » 1633 OT.

« j a r d i n » : « une petite piece de cortil a œuvre, ligge, appelé le jardin, scitué audit Xhos » 1570 OO 3, 18 avril. [Sur le courtil « a œuvre » c.-à-d. au chanvre, voyez *Top. de Hody*, p. 288.]

« J e n a p a r t e » : voyez l'article *gn'gnèsse* n° 3.

« J o n c k y » : « une pieche de pré gissante a Joncky, joindante d'amont et vers Ardenne à cieulx de l'abbie audit Xhos, d'aval alle piedsente qui vat dedit l'abbie à Xhos a Molinea » 1574 OO 3, 23 nov. [Variante de *djonkeû* = jonchaie.]

« j u s t i c e » : lieu des exécutions judiciaires. — 1. « terre en lieudit à la justice, joindant vers levant à l'aysance » 1716 OC ; « une autre piece de terre sur le sarre alle justice » 1732 *ibid.* ; « terre située au lieu de la justice, aboutissant du midy au chemin du bois, roiant du levant à l'aisance » 1787 MC, 61. A Limont, au nord de la *vôye dè bwès* n° 5. — 2. Voyez « fond de la justice ».

a li k'twète rôye, souvent déformé en *k'pète rôye* : A5. [= au sillon tortueux, irrégulier.]

« L a u h a y » : voyez « auhay ».

« L a w e u » : « Les subjects de Tavier ont raporté avoir veu une piecent quy passoit outre la terre a ryeu et passoit outre le paxhis de sg^r, venant droit sur le Laweu, laquelle est présentement fermée » 1607 OT. Était

à proximité du moulin de Tavier. [*laveû* = lavoir ; servait au lavage de la laine lors de la tonte des brebis.]

Limont : C5. « per medium Lymont... iuxta Limon » 1366 An. ; « la maison et hirtage condist le pety Lymon » 1558 OC ; « terre située derier Lymont, joindant vers Ardinne alle voye de boys » 1618 *ibid.* ; « preit dans le petit Limont, joindant vers levant au chemin royal » 1716 *ibid.* — [Le premier élément semble être un nom de personne. On rapprochera : Limont-lez-Waremme (« Limons » en 1236, apud GRANDGAGNAGE, *Voc.*, p. 148), Arbre-à-Limont (Wannebecq), Limal (« Litteremala » en 948, apud KURTH, *Front. ling.*, I, 340) et son diminutif Limelette ; Liri (Esneux, Fléron, Warzée), Limodje (Tilff), Licour (Herstal).]

londoyâ : voyez *doyâr*, n° 3.

« Loquer » : « Une terre située au lieu nommé Le praigay, joignant du nord au prez du Loquer... la terre du loquer... prairie située au lieu dit le pregay, joignant du levant au chemin qui sépare la juridiction de Baugnée de celle de La Chapelle, du couchant au bonier de Locquet » 1787 MB, 4 et 21. [Lire : *loquet*?]

loyi (so) : voyez *oyi*.

è lû : D5. [Forme condruzienne de *leû*; loup?]

« magonpreit » : « le paxhys dit — » 1703 OC. [*Magon* = hypocoristique de Marguerite.]

èl mâgrêye : G2. La carte militaire dénommé « Magrée » le ruisseau qui, venant d'Ellemelle, traverse le territoire dans toute sa longueur. C'est, appliquée abusivement au ruisseau tout entier, le nom qu'il prend dans la traversée du l.-d. : *ri dèl mâgrêye*. « une aultre piece de terre en triexhe, gissante en lieu condist en malgree, asses près dedit Xhos, joindant vers Ardenne a chemin tendant

delled^{te} Melle à molinea » 1574 OO 3, 22 sept. ; « preit scitué en(tre) Xhos et la melle, en lieu qu'on dist malgree, joindant vers Ardenne à monsieur Lhoest et des trois aultres costés à la damoiselle relicte du s^r capitaine delle melle » 1621 ibid. 8, 15 v^o. [Du latin *malegrata (terra)* : terre inculte ; voyez BTD, t. X (1936), pp. 381-383.]

às mât'nèdjés : C6. « la terre aux maisonnages » 1641 OC. Voyez *Top. de Villers-aux-Tours*, p. 348. [= lieu où l'on prend des matériaux de construction ; dérivé de *mât'ner*, « maisonner », construire une maison.]

al maison : nom populaire de la vieille ferme de Tavier près de l'église ; ancienne demeure du seigneur ; voyez *tchésté*, n^o 4. « Un jardin potager dit aux herbes, près de La maison, contenant cinq cinq verges, joignant du midi a ruisseau, du nord, levant et couchant au seigneur déclarant [baron de Wal] » 1787 MT, 5.

mâlacwêr : voyez *djurnâ*, n^o 5.

mârlîre, marnière. — 1. *èl mârlîre* : F4. — 2. « a d marlerias de perouschamp » 1366 An. Au l.-d. *pièrûtchamp*.

èl mârlote : B2. « de loco dicto des marlettes » 1366 An. ; « terre située au lieu appelé aux malrottes... terre labouvable située au lieudit marlotte, joignant d'amont au tige, vers Meuse au chemin qui va au Berleur » 1787 MB, 3 et 45. [Diminutif de *mârlîre* ; « malrotte », déformation par métathèse.]

« m a s u r e » : « terre en lieu dit la mesure grand mère » 1728 OC.

mâva pré : voyez l'article *prés*.

â mazindji : A5. « terre scituée au lieu dit maßongy, joindant vers Meuse à l'aysance » 1715 OC ; « terre nommée masengy » 1787 MC, 261 ; « terre en lieu dit maseingi,

joindant vers le soleil levant à l'aisance, midi au chemin royal » 1791 Protocole du notaire Winamplanche, 20 déc.

mèlêye : pommier. — 1. « terre scituée au lieu nommée à la melée, joignant du midy au chemin et du 7trion à l'aisance » 1787 MC, 78. — 2. « terre en lieu dist al bonne mellee » 1600 OC.

mèlvâ : voyez *fond d'*—.

« m e r e g o u l p r e i t » 1366 An.

èl mèrrêye : B3-4. « terre scituée sur la mairie, joindant vers Mœse à une mellee de copet [*copète*, variété de pomme] forcheue et allant d'aval sur une autre mellee de copette » 1616 OC ; « une piece de terre à la mairrye, joindant vers Meuse à la voye du bois » 1716 *ibid.* ; « une ahaniere joindant vers Ardenne à la mairie et vers levant à un estang » 1716 *ibid.* ; « terre extante au grand Berleur en lieu nommé mairie, joindant du couchant au chemin tendant du Berleur à Baugnée » 1764 *ibid.* [= terrains affectés à l'office de maire ou mateur.]

à mèsplî : B3. « terre ditte la terre a mesply, joindant vers Meuse à l'aysance » 1716 OC ; « terre nommée la petite terre a mesply, aboutissant du couchant au chemin de sotrez » 1787 MC, 219. [*mèsplî*, néflier ; *Sotré* : dépend. de Nandrin.]

molin. Le ruisseau qui traverse la commune de bout en bout n'actionnait pas moins de six moulins. Nous les citons en remontant vers l'amont. Sont encore en activité : les moulins *dèl tchapèle*, *di molin*, *di moliné*. — 1. **molin dèl tchapèle** : un peu en amont de l'ancien château seigneurial de La Chapelle. « Martin de Hayen, moulmier de La Chapelle » 1652 OC ; « prairie derrier les roues du moulin » 1712 *ibid.* ; « Une maison avec un moulin banal appartenant au dit seigneur [de Berlaimont], situé à

la chapelle, aboutissant du nord, midi, levant et du couchant au seigneur déclarant » 1787 MC, 52. — 2. **molin d' tul'té** : au l.-d. *tul'té*, proche de la *hazote*. Les derniers vestiges ont été démolis en 1936. « le molin del hasoute » 1550 OT ; « le mollin et ouhine, maison et appendices que manee Johan de Jamaigne monier en la hasotte » 1553 ibid. — 3. **molin d'Taviêr** : situé à l'extrémité orientale du village. « iuxta molendinum de Taviers » 1366 An. ; « une piece de terre gisant par de là le mollin de Tavier, ioindant d'aval au boys de sart » 1626 OT ; « Un moulin banal, autres batimens, cour etc., contenant vingt verges, joignant du nord, levant et couchant au seigneur déclarant [baron de Wal], du midi au ruisseau » 1787 MT, 8. — 4. **molin d' hèreye** : voyez *hèreye*. — 5. **molin d' molin** : le moulin a donné son nom au hameau, d'où la tautologie. « le bien communément appelé moulin en Condros » 1603 OO 5, 17 déc. ; « la place d'un mollin qui se nommoit le molin de mollin » 1660 ibid. 13, 265. — 6. **molin d' molinê** : ce moulin et les quelques habitations qui l'entourent sont à quelques centaines de mètres à peine en amont de Moulin. « le mollin, porprist et heritaige de mollineaux » 1515 OO 1, 27 nov. ; « les trois partes d'une court, maison, jardin, preits, terres, avec les trois partes d'un mollin, cop d'eau, uzine uzinante, appendices et appartenances, condist a mollinea gisant en nostre Ban, et la maison en la haulteure de Mollin seigneurie de Sart, partant contre le seigneur de Sart qui a l'aultre quatrieme parte » 1623 ibid. 8, 113 ; « trois chevaux du mroulin dit molinay, pays de Liege » 1772 OHody 9, 1^{er} février. [= diminutif en *-ellu* de molin.]

a molin ; *a molinê* : F2. Hameaux. Voyez l'art. précédent, nos 5 et 6. Remarquez l'absence de l'article.

« *mon favence* » 1366 An. [Faut-il lire *mon Favince* : chez Favence ? En cette hypothèse, le l.-d. *favince*, traité ci-dessus, serait primitivement un n. de personne.]

è nandanfa : forme agglutinée pour *èn-andanfa*.

al neûhâye : A3. « dessoub le neus hayes » 1558 OC ; « terre scituée en lieu dit en bertenfosse, allant vers Mœse de stocke sur la noëxhaye » 1609 *ibid.* ; « terre desoub la neuf haye, joindant vers Meuse au ruisseau et vers Ardenne à l'aysance » 1716 *ibid.*

noû bwès : voyez *bwès*, n° 12.

noû pré. — 1. *à noû pré* : à Limont, en bordure du chemin de Tavier, côté sud. « une piece de preit dit la sauvenièrre, joindant vers Meuse à la voye du bois et vers Ardenne au neuf preit » 1716 OC. — 2. « prairie extante audit Xhos, communément appelé le neuf preit, joindant vers Mœse à une piecente tendante de Xhos alle melle » 1660 OO 13, 265.

è novrâgote : C4-5. « en naveraygotte » 1601 OC ; « en overagotte » 1637 *ibid.* ; « proche novragotte » 1696 *ibid.* ; « deseur novragotte » 1716 *ibid.* ; « terre extante en ouvragotte, ditte sur le boix de sart » 1716 *ibid.* ; « la prairie de neufragotte » 1732 *ibid.* ; « en lieu ditte l'enclos de novragotte » 1787 MC, 145. [Voyez *gote*. L'*n* de la préposition s'est agglutiné. Décomposer en *Ovrâ* (= Evrard?) n. de personne + *gote*?]

so lès-ôhâyes : B3. « terre sur les ohayes, joindant vers Mœse alle voye de Huy » 1609 OC ; « sur les ohayes entre le grand berleur et bawengnee » 1617 *ibid.* ; « sur les oxhayes » 1626 *ibid.* ; « sur oxhayes dessus le grand berleur... sur les auhayes » 1787 MC, 251 et 295. [Voyez *hâye*. Pour le premier élément, comparez *ômont* à Esneux, *ôbone* à Glons.]

onê (pré a l') : C5. « terres en lieu dit à l'oirneau, joindant d'aval a tierres de Hestreux » 1612 OC ; « deseur hubert prez, proche de l'orneaux » 1665 *ibid.* [*ôné*, aulne.]

è l'ônû : C3. « in loco dicto en lonour » 1366 An. ; « terre située sur loneux, joignant du nord au chemin de La Chapelle à Tavier, du midi au sentier de Berleur à Tavier » 1787 MB, 14. [Forme condruzienne de *ôneû*, aulnaie.]

a ouh'gnêye ; forme officielle **Ouchenée** : E1. Le château est sur le territoire d'Ellemelle ; le hameau, sur celui de Tavier. « villam et domum de Huskegnees » 1313 PONC., *Fiefs*, 118 ; « turrim, domum et villam de Husegnees cum appendiciis, terris et mansionariis » 1317 *ibid.*, 98 ; « la maison de pierre de Wiskignei en Condros » 1329 *ibid.*, 350 ; « Huskegnees » 1359 apud Hemricourt, 225, note ; « Houxhegne » fin du XV^e s. dans BORMAN, *Les échevins de Liège*, II, 551 ; « a huxhenee en Condros » 1533 OPlainevaux 1, 5 mars ; « Gille de Xhoixnee » 1550 OT 1, 21 juin ; « Xhovengée » 1611 et 1622 *ibid.* ; « Xhoucnée » 1633 *ibid.* ; « houchenée » 1787 MT, 6. Ajoutons « Huxhengnees », forme non datée, relevée par G., *Voc.*, p. 38. [*Hozon + iaca*, propriété d'un certain Hozo? Par dissimilation, la forme de 1329 et la forme actuelle ont amui l'aspirée initiale : *houh'gnêye* > *ouh'gnêye*.]

ovrâgote : voyez *novrâgote*.

so l'oyî : E3. Rives du ruisseau, près de l'école des garçons. « terre située au lieu dit sur loii, joignant du levant au chemin et du nord au ruisseau » 1787 MT, 11.

« oyies » : « II pieche de terre, une gissant deseur bertenfosse, l'autre est gissante emmy les oyies » 1572 OC. On peut lire aussi « eyies ». Comp. *ôhâyes*?

pahi, pâture. — 1. è **pahi** : pré au l.-d. *fostin* à Limont. — 2. « terre nomée la terre a p a x h y en focomont » 1564 OC ; « la terre derier les paxhys au costet d'amont, joindant vers Mœuse à la voie de sart » 1641 OC. — 3. « ung preit appellé le p a x h i s gissant en poulhonfosse » 1616

OC ; « terre appelée le paxhis Bertrand deseur poullon-fosse » 1641 *ibid.* — 4. « le paxhys des chevaux joindant au chemin qui vat à Limont » 1703 OC. — 5. « terre située derrière le pahis des veaux » 1787 MC, 187. — 6. « le paxhys au vivier, compris le batty » 1703 OC. — 7. « verger nommé pahy de la haut, joignant du couchant au chemin et du 7trion au bien seigneurial de la Chapelle » 1787 MC, 235. — 8. « terre nommée le pachis aux champs, joignant du nord à la terre de la grange à la dime, du midi à la terre aux cinq boniers, du couchant aux trixhes Gaune, ban de Nandrin » 1787 MB, 2.

è paradi ; E3.

è parfondj'vâ, déformé de parfonde vâ : F1-2. A la limite d'Ellemelle. Voyez la mention de 1741, au mot *hâye*, n° 11. [Même déformation à Flémalle-Grande ; voyez *La Vie Wallonne*, I, 148.]

pâs (âs deûs) : alias *djurnâ mûlacwêr*.

â pas Bayâr : B4. Pente en partie boisée, avec blocs calcaires affleurants, proche du l.-d. *so lès rotches*. Témoignage de la popularité des quatre fils Aymond. Voyez LAPORT dans *La Vie Wallonne*, XI (1931), pp. 269-270.

âs patârs : C4. « la terre ditte terre au patar » 1755 OC ; « terre située au patar, joignant du septentrion au chemin de Tavier » 1787 MC, 34. [Lieu où l'on a retrouvé d'anciennes monnaies.]

â payis d'Lidje : D4. Limite des seigneuries de La Chapelle (Duché de Limbourg, Pays du Roi) et de Sart-et-Moulin (Pays de Liège). « terre gisante sur le bois de sart, joindant d'amont au pays de Liege » 1650 OC ; « sur le bois de sart, pays du Roi et juridiction de la Chapelle » 1759 *ibid.*

pazê, sentier. — 1. **pazê Massote** : à Limont ; va du *sårté* au *fostin*. [*Massote*, dérivé de (Tho)mas.] — 2. « terre scituée a paseau de bertenfosse » 1601 OC. Aujourd'hui **pazê d'sotré**, dépendance de Nandrin : B3. — 3. Le **pazê d'èl mèle** va de Xhos à Ellemelle par le *noû bwès* : G2-3. « piecente tendante de xhos alle melle » 1660 OO 13, 265. — 4. **pazê dè fostin** : B-C5 ; va de Limont au l.-d. *fostin* par l'*àrvô*.

às pèkès : B3. « terre scituée sur les ohayes appelée la terre au pecket » 1643 OC. [*pèkè*, génévrier.]

pèlé, littér. pelé. — 1. « le preit dit la pelee pree » 1703 OC. — 2. « piece de preit lige scituée en lieu dist en la pelee piece » 1609 OC. — 3. « terre nommée haneugotte, joignant du nord au pelé bonier » 1787 MB, 9. — 4. **pèlés tièrs** : voyez *tiér*. [Sols défrichés par le « pelage » du gazon ? Voyez BTB, XI (1937), p. 89.]

al pèpinfre : terrains à Limont, au l.-d. *payis d'Lidje*. Nulle trace de pépinière.

pèrîpré : voyez *bèrîpré*.

« petit Lymont » : voyez les mentions à l'article Limont. Nous ne parvenons pas à localiser cette partie du village.

è pièlin : G2. En partie boisé ; source, étang comblé. S'étend aussi sur Ellemelle. [De *pièle*, perle + suff. *-anu* pour désigner un sol aux sources limpides ?]

« **pienfosse** » : « terre en pienfosse » 1774 OC ; « terre à l'endroit nommée pienfosse au Petit Berleur, y compris les rochers et buissons, joignant du midi à l'aisance » 1787 MC, 1. [Comparez *pyinfosse* à Fontin-Esneux. Déterminant préposé du type *Miyin*, (A)*driyin*, *Foyin* ? Ou réduction de *payin* ?]

pièfre, carrière. On exploite la pierre de grès aux l.-d. *bwès d'Taviêr, fôstin, hazote*.

« **piery** » : « en lieu dist a piery entre deux bierleur... une maison et court scitué a grand bierleur en lieu dist en pieris » 1605 et 1608 OC ; « une autre piece scituée au pierry, joindant vers Ardenne au cortil alle brassinne » 1666 *ibid.* ; « une piece située au piery, joignant du midy au tige » 1787 MC, 270. [Du latin *petra* + suff. *-iciu* : lieu où abondent les pierres.]

« **pieryhotte** » : « ung bonnier de terre arrable en lieu dist alle pieryhotte, joindant vers Mœse et Ardenne au signeur de Tavier » 1602 OC. [Diminutif en *-ote* du précédent.]

às piêtris : terres au sud-ouest de Limont, proches du *bwès de sârt*. « ung journal de terre lige en lieu dist a perdrix » 1617 OC ; « en lieu dit a pietry » 1716 *ibid.* [*piêtri* = perdrix.]

pire, pierre. — 1. « terre nommée aux pierres, aboutissant du couchant à la voye du moulin » 1787 MC, 220. Était proche du moulin de La Chapelle. — 2. « deux pieces de prairies scituées entre Limont et Tavier, l'une appelée neuf pré et l'autre pirabier » 1710 OC. [= pierre appartenant à Albert.] — 3. *al grosse pire* : A4. Bloc calcaire. « terre scituée en lieudit la grosse pierre, joindant d'aval a chemin real et vers Ardenne a rieuve » 1650 OC. — 4. Une « voie delle grosse pierre » à Xhos est mentionnée, anno 1569, au mot *fossé*, n° 2.

a pirû (ou **pireû**) **tchamp** : D2. « ad marlerias de perouschamp » 1366 An. ; « sur piereux champs » 1587 OT ; « en pieruchamps » 1595 *ibid.* ; « Colley a esté raporté pour avoir formané en plusieurs endroits, tant a pieruchamps que tout le loing de chemin real allant à Tavier » 1607 OT.

« poery », poirier. Le dialecte a les deux formes *pèré* et *peûré*. — 1. « une terre a deux poery » 1552 OT. — 2. « ung jornal de terre en lieu dist a poierier de mal accord » 1600 OC. Était au *djurná málacwér*. — 3. « terre scituée a poierier en la basse saute » 1620 OC. Situation : A5.

pont : désigne des viaducs, parfois une simple dalle jetée en travers d'un ruisseau. — 1. **pont dèl baraque Boulèt** : la route de Nandrin y franchit le ruisseau. — 2. **pont d'biètinfosse** : la *rouwale dès botrèsses* y franchit le ruisseau, au *fond d'sotrè*. — 3. **pont dè rôlû** ou **dè bièrlû** : au *ri d'nimbièrmont*, sur le chemin de Berleur à Rotheux. — 4. **pont dèl sâle** : la *tchèrà*, partant de Petit-Berleur dans la direction de La Salle (Rotheux), y franchit le *ri d'nimbièrmont*. — 5. **pont dèl brèssène** : sur le ruisseau de Tavier ; livre passage au chemin de Tavier à Xhos par le l.-d. *tchèy'nû*. « ont aussi raporté [les subiects de Tavier] qu'il n'est possible passer sur le pont près la brassine avec charre ny chérette sy l'on n'y donne remède » 1607 OT. — 6. **pont d'hèrèye** : au moulin d'*hèrèye*. « au chemin du pont de pierre passant à heree » 1724 OO 15, 24 v^o. — 7. Voyez aussi **tintinpont**.

poncê (fond dè) : H3. [= petit pont.]

« **ponthier** » : « terre nommée proche ponthier, aboutissant du nord au tiege » 1787 MC, 221. [Cf. *pontîre*, dépendance d'Ombret.]

« **poullou fossé** » : « une piece de terre enclose, nommée — » 1787 MC, 62. [= fossé herbeux.]

a **poyonfosse** : [C4. « preit en lieu dist en poullon fosse » 1602 OC ; « terre en lieu dist en poullonfosse, ioindant vers Ardenne alle voie de bois » 1614 *ibid.* ; « preit joindant vers Meuse à la voye du bois et vers levant à la voye de

pouillonfosse » 1716 *ibid.* ; « terre située au bois d'esart dit pionfosse » 1787 MC, 29. [*poyon*, poulet, ici sobriquet + *fosse*.]

prés. — 1. pré al briqu'trêye, à Grand-Berleur. — 2. « un petit preit scitué sur la haulteur d'Esseneux, appellé le pré de Beaufays, joindant vers Meuse a ryeux de coreaux, vers Ardine a boys d'Esseneux » 1620 OC ; « piece de pré nommée le pré de Beaufays, partie de cette haulteur et partie de la haulteur d'Esseneux » 1657 *ibid.* [Propriété de l'abbaye de Beaufays?] — 3. « le pret appellé le pret d'Ouffet, deseur la fontaine » 1641 OC. Était à Hestreux. [Enclave de la terre d'Ouffet?] — 4. pré al fontinne : à proximité de la *viye fontinne* à Limont. « Item une piece de preit dit le preit alle fontaine, joindant vers Ardenne au ruisseau » 1716 OC. — 5. pré â tiyou : sur les rives du ruisseau, entre Tavier et *hèrêye*. « un bonnir de terre appellé au prez au tilhou » 1626 OT ; « le s^r Jean de Berleur, notre mayeur, lequeil at déclaré d'avoir, pour le plus grand prouffit et utilité publique, rendus por un stuyt d'un an, un bonnier de terre à Gilhon de Haydon moulmier de herrée, gisante au preiz au Tillou entre ses joindants » 1666 *ibid.* — 6. « Une prairie nommée le prez au vivier, joignant du nord au chemin de houchenée, du midi au chemin de herée, de levant aux aisances » 1787 MT, 6. Se trouvait à l'ouest de Tavier, dans la direction de *hèrêye*. — 7. « a preit a wayen » 1612 OC ; « au dit Limont en lieu dit preit au wayen » 1758 *ibid.* [*wayin* = regain.] — 8. « Item un verger nommé le prez de lava, joignant du 7trion au chemin » 1787 MC, 235. [*lâvâ* = là-bas.] — 9. « piece de pré gisante dessoub la neufhaie nomée le pré à parte » 1650 OC. [*Pré âs pârts* : divisé lors d'un partage?] — 10. pré a l'ônê : voyez *ônê*. — 11. « Item une piece de jardin avec les arbres y croissants en lieu dit preit du puis »

1755 OC. Nous ne connaissons pas de puits sur le territoire de Tavier. — 12. « prairie en favence, nommée le pré sans hayes » 1787 MB, 19. — 13. « pré a favette » 1585. Voyez *favète*. — 14. « Une prairie nommée aux herbes, joignant du levant et nord au curé de Tavier » 1787 MT, 7. [*Herbes* = légumes.] — 15. **grand pré** : entre le *pré à tiyou* et *hèrêye*. — 16. **grand pré** : à Xhos, au l.-d. *hènifontinne*. — 17. « une partie de hourlet de long pret, ioindant d'amont a cortil de mollin et vers Mœuse a hierdavoye » 1622 OT. Était proche du moulin de Tavier. — 18. *è mâva pré*. C5. « en lieu dist a mavais preit ou chaisne a gibet » 1612 OC ; « ung coing de terre ou triche en lieu dit a mavais preit a focomont, joindant vers Ardine alle voie de sarre » 1616 *ibid.* ; « piece de terre gisante et scituée a tierre de hestieux, joindant d'amont a mavay pré, d'aval a tiege ou chemin reaulx allant vers la Chappelle » 1618 *ibid.* [pré de mauvaise qualité, ou sur lequel pèse une malédiction en raison des exécutions au chêne au gibet?] — 19. *noû pré* : voyez à l'article. — 20. « terre appelée le petit preit, joindant d'amont au chemin de Hestieux » 1716 OC. — 21. « certaine terre gissant dessoub le neus hayes emprès du roy preit » 1558 OC. Pour l'emplacement, voyez *neû-hâye*. [Littér. : le *pré rayé*, où sont creusés des sillons (wal. *rôye*) de drainage?] — 22. « six journaux gissant sur le vieux preit, joindant d'aval au chemin qui vient de Xhos à Tavier » 1649 OO 13, 130 ; « les trixhes appellés les vieux prez come ils s'extendent depuys le chemin qu'on dit de Huy et ainsi que la piedcente de Tavier à Xhos » 1677 OT. En bordure du chemin de Hody à Moulin. — 23. « Item une piece de preit appellé le v i e u p r e i t, joindant vers levant au ruisseau et vers couchant à l'aysance » 1716 OT ; « vieux prez » Cad. Extrémité orientale du *fond de côré*. — 24. « Une terre de brossailles

située au lieu nommé sous le pré, joignant du midi au pré de fondaco » 1787 MB, 23. Au *fond Dâco*. — 25. « Un prez nommé Jean de France, aboutissant du couchant au seigr de Tavier » 1787 MC, 48. — 26. « un prez appelé le brasseur » 1626 OT. — 27. **pré Coulêye** : B5. « prairie nommée le prez Coullée, joignant du midy au mayer de La Chapelle » 1787 MC, 107. — 28. **pré Dissâ** : B5. « ung petit preit en lieu dist en preit disaz, joindant d'amont aux communes de sartay, d'aval a gotta » 1615 OC ; « en lieu dist en preit desaux » 1616 *ibid.* ; « en pré dix saux, joindant d'amont à l'aisance, d'aval au bois de cowees » 1647 *ibid.* ; « terre gisante en lieu qu'on dit en prez gist saulx appelé vulgo le demy bounier » 1699 *ibid.* ; « terre gisante en lieu dit prediza, joindant d'amont à l'aysance de fostein » 1716 *ibid.* [Patronyme *Disseaux*, provenant d'un lieu dit *âs dê sâs*, aux dix saules.] — 29. « preit dit le preit grand mère » 1716 OC. A proximité de la *vîye fontinne* à Limont. — 30. « terre nommée le prez Henrard, joignant du midi au chemin du bois » 1787 MC, 190. Même situation. — 31. « prairie dite pré Laurand » 1777 OC. — 32. « prairie située au lieu nommé fondaco, joignant du couchant au pré Margueritte » 1787 MB, 21. — 33. « une piece nommée prez Martinne » 1787 MC, 177. — 34. « preit nommé le preit Masaliene extant dans le vilage de Limont » 1717 OC. [*Mazaliène* = Madeleine ; voyez GRANDG., *Dict.*, II, 100.] — 35. « le preit saint Martin stezant emprès la Chapelle en condrot » 1550 OEsneux 5, 45 v^o ; « terre appelée le preit Saint Martin, joindant vers Ardine a tiege devant le preit de Beaufays » 1609 OC. [Comme le *trô Saint Martin*, propriété de l'église de Tavier.] — 36. « preit nommé de St Martin en Biettenfosse » 1760 SC, n^o 417, f^o 27. Voyez le précédent. — 37. « prairie nommée prez Sa-

bette roiant du levant à l'aisance » 1787 MC, 99. [Apocopé de Élisabeth.] — 38. **pré Tièdôr** : C5. — 39. **pré Zabèle** : au l.-d. *fostin* à Limont. [Apocopé de Isabelle.] — 40. « verger nommé le prez Tiry, roiant du levant à une piedcente d'ahesse » 1787 MC, 101. — 41. **pré d' mon l'mayeûr** : à Petit-Berleur, entre le *ri d'nimbièrmont* et *hâtchampe*. — 42. « prairie dite prez du sergent » 1787 MC, 47. [*Sergent* : fonctionnaire subalterne d'une cour de justice.] — 43. **houbièpré** : voyez à l'article. — 44. « merégoulpreit » 1366 An. — 45. **pré mâm'nou** : B5. « prairie dite le preit Malvenu » 1755 OC.

« pree », forme féminine de pré, latin *prata*. — 1. « de pratis dictis delle preiee » 1366 An. — 2. « en ses [scil. du seigneur] terres et prairies, signament en celles appellées les longs preiz et les preyees, comme en celles quy sont entre herees et Tavier » 1663 OT. — 3. « un preit nomeit le quernoux jurna gissant en la pellee pree » 1560 OC ; « le preit dit la pellee pree » 1703 *ibid.* — 4. « deux prairies seigneurielles appellée la pree scituées auprès du chateau de ladite chapelle » 1735 OC. — 5. « en bien dudit seigneur [de Tavier] appelé la haye delle pree » 1615 OT.

prèyé, dimin. de pré ; cf. le français préau. — 1. « un preit scitué en lieu dist en preau audit Limont, joindant a preit delle fontaine » 1614 OC. A proximité de la *vîye fontinne*. — 2. « fond de Preal » Cad. Fond de prairie au sud de l'*abèye*. — 3. « prairie nommée le pré Margueritte, située dessour le pregay, joignant du midi aux terres de Renard mohon, de septentrion à la terre nommée dessous le pré, du levant à la prairie de fondaco, et du couchant au chemin qui conduit du chateau sur Renard mohon » 1787 MB, 20 ; « Preai » Cad. : B3. Voyez, au mot « loquer », d'autres mentions où *prèyé* est semblablement déformé.

qwâte : « quarte », mesure agraire d'un quart de bonnier.
 — 1. *ds sèt' qwâtes* : C5. « terre appelée communément les VII quartes scituée a champs de Lymont » 1610 OC ; « terre libre gisante alle voye de sart emprès le gallier Packot, communément appelé les septes quartes » 1641 ibid. — 2. « Une piece de prairie nommée la quatre de terre, joignant du levant au chemin, et du 7trion au chemin » 1787 MC, 175.

a rapion, al cinse di rapion : E1. Ferme et dépendances.
 « Item in loco dicto en Rapon » 1366 An. ; « X jurna de terre gisant en rapilhon » 1553 OT ; « le cheruwage de Rappion, cour, maison, jardin, preits et terres et appartenances, gissants tant soub Tavier que Baugnée » 1760 SC, n° 417, f° 4.

è râyis' : B4. « piece de terre appelée le rays » 1620 OC. [Endroit où l'on a *râyî*, arraché, défriché.]

« R e n s » : « in locis dictis en Rens iuxta molendinum de Taviens » 1366 An. Même l.-d. à Warzée : « terre gisante sur les gros thier nommé le bonnier de rens » 1603. [*Rin*, du latin *ramice*, rameau ? Ou *rain*, limite de bois, primitif de *rinnâ* ?]

ri — Le ruisseau venant d'Ellemelle emprunte le nom des l.-d. qu'il traverse : **ri dèl mâgrêye**, **ri d'Molin**, **d'Hèrêye**, **d'Taviêr**, **d'tultê**, **dèl hazote**, **dèl baraque Boulèt**, **dèl Tchapelè**, **dè côrê**. Les principaux affluents sont :

a) Sur la rive droite, le **ri dè fond dè sârt**, grossi du **ri d'nâbièfontinne**, — le **ri dè fostin** ou **dès bûses** ou **dèl viye fontinne** ou **d'nondonfa** (« Ruisseau de Nondenfas, confin de la seigneurie de La Chapelle » 1787 MC, 49), — le **ri d'tintinpont**.

b) Sur la rive gauche, le ruisseau limitrophe de Nandrin (« terre au lieu dit bietenfosse, joignant du septentrion au ruisseau qui sépare cette juridiction d'avec celle de

Nandrin pays de Liege » 1787 MB, 3) et de Rotheux. On le désigne, lui aussi, d'après les l.-d. traversés : *ri dèl vâ*, *d' biêtinfosse*, *dè fond d' sotré*, *d' nimbiermont*, « de Berleurpont ».

Réuni, au l.-d. *deûs ris*, à son affluent de gauche, le ruisseau principal gagne, en cours partiellement souterrain, le territoire d'Esneux et se déverse dans l'Ourthe au lieu dénommé autrefois « bouillon »; voyez *Top. d'Esneux*, p. 114.

è *ritchâsart* : A5. « terre en Richasa, joindant vers Ardenne à l'aysance » 1716 OC ; « trixhe nommée Richasart, roiant du levant à la trixhe Saint Martin » 1787 MC, 263. [= essart de Richard.]

è *r'nâmohon* : C2. « terre extante sur Rennart mohon » 1599 OT ; « terre située au Renard mohon, joignant du 7trion au tige Robiet » 1787 MB, 8 ; « terre située sur renard mohon, joignant du couchant au chemin qui conduit de Bagnée à Tavier, du midi au chemin qui conduit de La Chapelle à Houchenée » 1787 *ibid.*, 12. [= maison d'un certain Renard?]

èl *rôlire* : D3. « preit extant sur la rolir, prenant ledit jornal à la voie de hayneugotte et allant vers l'arbre à la croix le long de la voie du S^t Sacrement » 1587 OT ; « la moitié part de la chambre de la dite maison de costé vers Bawengnée, joindant à la piecente de messe, d'amont a werixhas qu'on dist la rolir » 1608 *ibid.* Nous relevons le nom d'un « Collien Rolir » en 1611, et celui de « Michiel Rolier » en 1595. [*rôlire* = ornière.]

« *rond chaisneau* » : voyez *tchène*.

è *rôtchamp* : B4. « trixhe en roochamp, joindant vers levant à l'aysance » 1716 OC ; « terre située en rochamp, joignant du couchant au chemin du moulin de La Chapelle » 1787 MC, 244. [= champ de Rodolfus, ou = rondchamp?]

rotche, roche. — 1. *so lès rotches* : B4. A proximité du *pas Bayâr*. « en lieu dit la trixhe sur les roches » 1787 MC, 291. — 2. « le hirtage de la rochette » 1541 OT.

al roubinne : ferme sur le territoire de Nandrin, à la limite de Tavier. « aux heritages de la cense de la roubenne » 1685 OO 13, 20 ; « un sart ensemencé de segle au lieu delle roubende » 1713 OC.

roufon : voyez *fonds*, n° 14.

roupêye, terrain inculte, friche ; voyez L. REMACLE dans le *Bulletin. du Dict. wallon*, t. XVIII (1933), p. 105, et *Le parler de La Gleize*, p. 134 ; J. HAUST dans BTD, t. VIII (1934), p. 459. — 1. *èl roupêye* : A4. « Item deux autres pièces de terre en lieu dist en fond de melvaux, jointante la première d'amont à la chereauxvoie allant à Grand-Berleur, vers Meuse a terre de gravir, vers Ardinne al roupille » 1620 OC. — 2. *èl roupêye* : C5. « terre gisante alle roupée, y compris un hourleau de nulle valeur, jointant vers Meuse à un petit ruisseau coulant le long du bois de Coez » 1716 OC.

routes. — 1. La **grand-route** de l'État, d'Ougrée à Ouffet, pénètre dans le territoire aux *deûs ris*, passe à La Chapelle, à la *baraque Boulèt*, a *tulté* et au *fond dè sârt*, d'où elle gagne Hody. — 2. La route di Nandrin s'embranché à la grand'route au l.-d. baraque Boulet, dans la direction de Nandrin. Dite aussi route **Dopagne**, du nom de l'entrepreneur. — 4. Une autre route, partant de la *basse* à Limont, se dirige vers *tulté*, Tavier, Moulin, *Moliné* (bifurcation vers Ellemelle) et Xhos, où elle rejoint le *tîdje di l'abbèye*.

rouwale, ruelle. — 1. **rouwale dès bot'rèsses** : B3. [= *bot'rèsse*, porteuse de hotte.] — 2. **rouwale di mon l'bressèû** : ancien chemin de Grand-Berleur au *fond d'mèlvâ*.

« voie cherriavé allant de Bierleur à enbiermont » 1606 OC.
 — 3. rouwale Colé : va de Tavier à la *drève às tchârnales*. —
 4. rouwale Djèrà : de la *creû á bout* à la route Limont-Tavier. — 5. « terre située à la ruelle Evelette » 1787 MC, 248. — 6. « terre labourable située dessus les cortils, joignant du nord au chemin, du midi aux cortils, du levant à la ruelle de roliere » 1787 MT. Voyez *rôlière*.

èl rowe : tronçon de chemin à Limont, du *tiyou* au *sârté*.
 [= rue, plante médicinale?]

« r o y » : « terre condist la longue roy, gissant deseure hangneugotte, joindant d'amont a tiege » 1609 OT. [*rôye*, sillon.]

« r o y p r e i t » : voyez *prés*, n° 21.

sârt, essart. — 1. Voyez *cinse*, n° 5 et *tchèsté*, n° 5. — 2. « piece de terre, trixhe et rocher, appelée le sart Arnold, joindant vers Meuse au ruisseau de Berleur » 1716 OC. — 3. « sur les saire en favence » 1685 OO 13, 20 ; « terre située au lieu nommé le sart, joignant du septentrion aux heritages du s^r Sprimont, situés sur le ban de Nandrin pays de Liege » 1787 MB, 16. Situation : D1. — 4. *sârts dèl hourêye* : E3. — 5. *sârts di pîrûtchamp* : voyez *pîrûtchamp*. — 6. *sârts di dîh-ût-ans*, ou, par ellipse, *lès dîh-ût-ans* : E3. N'étaient mis en culture qu'après un terme de dix-huit ans. Voyez BTB, XIV (1940), p. 414. — 7. « terre sur les sarts alle justice » 1732 OC. Voyez « justice ». — 8. « terre inculte dite sart de coray » 1787 MC, 40. — 9. Voyez *ritchâsâr*.

sârté, diminutif du précédent. — 1. *so l' sârté* : quartier de Limont. « maison a lieu de Lymont, en lieudist sur le sartau, joindant vers Mcese audit sartau » 1612 OC ; « une maison et un jardin, joindant vers Ardenne alle voye de

bois et vers Meuse à l'aisemence de sarteau » 1650 *ibid.* —
 2. « alle haulte sarte de pety bierleur a lyeu condist a
 long sarteaux » 1560 OC ; « a long sartaux vers le
 coron delle sarte » 1563 *ibid.* Partie orientale des *hautès
 sâtes.*

às sâs : prés et terres au sud de *houbièpré* à Limont.
 « terre lige en lieu dist en cinquante soz, joindante vers
 Mœse à la voie de sare, d'aval aux heritages de hestreux »
 1604 OC ; « terre scituée a cinquante saulx, joindant
 d'amont aux trixhes de focomont » 1612 *ibid.* [= saule.]

so lès sâtes : A5. On distingue *lès hautès sâtes* au nord
 et *lès bassès sâtes* au sud. La *vôye d'Esnu* les coupe de
 l'ouest à l'est. « preit gissant desoub la basse sarte » 1560
 OC ; « terre sur la hault sart, joindant vers Ardenne à la
 voye de bois d'essenneux » 1604 *ibid.* ; « terre scituée en
 lieu dit sur la basse sart, joindant d'amont a tiege de
 coreau » 1605 *ibid.* ; « sur la hault sart a petit bierleur »
 1615 *ibid.* ; « terre gissante sur la sart, joindant d'amont
 a tiege de plenneval » 1616 *ibid.* ; « terre sur la sarte,
 joindante vers Meuse à l'aisemence de montfalize, et vers
 Ardenne au chemin qui vat à Essenneux » 1645 *ibid.* ;
 « terre sur la basse salte, joindant vers Meuse à la voye
 d'Esneux... terre gisante sur le fond de la basse salte »
 1716 *ibid.* [= forme féminine de *sart.*]

savadje tête : voyez *têres*, n° 27.

à sâvion : entre Grand-Berleur et *neûhâye*. « Une piece
 au savion, joignant du nord à l'aisance » 1787 MC, 205.
 [= sablon, sable.]

al sâv'nîre : voyez *calpète*. « ung jornal et cinq petites
 verges alle savenier, joindant vers Mœse alle voye de bois »
 1600 OC ; « preit dit la sauveniere, joindant vers Meuse
 à la voye de bois et vers Ardenne au neuf preit » 1716 *ibid.*
 [= extraction de sable.]

à saw'hê : prés sur les rives du ruisseau limitrophe de Rotheux, à proximité de *hâtchampé*. « à la terre de sauheau » 1611 OC. [Diminutif de *sawou*, sureau.]

« *scayteux* » : « la terre appelée aux schalteux » 1641 OC 2, 61 ; « terre gisante desseur le bois de sart, appelé communément le scayteux » 1646 *ibid.* ; « terre nommée le scayteux demy bonnier » 1648 *ibid.* ; « au chaiteu demy bouny » 1698 *ibid.* ; « terre gisante au chouteu demy bonnier, joindant au bioquier » 1718 *ibid.* Était au l.-d. *bioké* sur *fokômont*. [Lire *hay'teâ bouné* : bonnier où l'on voit des *hayes* ou débris d'ardoises.]

« *serishaie* » : « in loco dicto ens serishaie... ens sorishaie » 1366 An.

« *serisier* » : « une piece nommée au serisier en pienfosse » 1787 MC, 173.

al sizanêye : C5. « terre nommée terre à la cisanie » 1777 OC ; « terre nommée terre au sisanée » 1787 MC, 127. [= chrysanthème des moissons ; voyez *BTD*, t. IX (1935), p. 190.]

à sokû : B3. « en preit a socque » 1573 OC ; « terre scituée a sockeu » 1609 *ibid.* ; « Item en même lieu [*às-ôhâyes*], joindant d'amont au chemin de soku » 1716 *ibid.* ; « une piece nommée socû, joignant de midy au tiege de Bavgnée » 1787 MC, 219. [= endroit où abondent les souches ; voyez *BTD*, t. XIV (1940), p. 448.]

al sôy'rêye : ancienne scierie sur le ruisseau de Tavier, en amont du village.

spène, épine, et dérivés. — 1. *a li spène* : D5. « en lieu dist a l'espine sur focomont 1612 OC ; « trois journaux en lieu dit l'espinee, joindant d'un costé au chemin allant au saart » 1761 *ibid.* ; « item là terre ditte à l'espINETTE » 1764 *ibid.* ; « terre en lieu dit à la spinée, joindant du

levant à la voie du sart » 1766 *ibid.* — 2. « une piece de heid ou brossailles, nommée *Lispineux*, joignant du nord au chemin » 1787 MT, 8. [*spineû*, épinaie.]

« *streye* » : « les heritages delle *streye* à Hösse » 1760 SC, reg. 417, f^o 52. [= voie, chemin.]

« *tassinét* » : « Item une piece de terre sur la salte a *tassinét* » 1716 OC. Au l.-d. *sâtes* à Berleur. [= hypocoristique de *Istace*?]

Taviêr ; officiellement **Tavier** (lisez *tavyé*). « *Tavernas-Taviers* » 814-816 GRANDGAGNAGE, *Mém. sur les anc. n. de lieux*, p. 54 ; « Post hec duas [scil. villas] addimus eis [aux moines de Saint-Hubert], scilicet *Tavernas* et *Ernau* » (1) XII^e-XIII^e s. K. HANQUET, *La chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium*, Bruxelles, 1906 ; « unam de tribus ecclesiis de Berthongne scilicet, de Melle et de *Taviers* » (2) 1250 DELESCLUSE et BROUWERS, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre*, Liège, 1900, p. 152 ; partout ailleurs : « *Tavier* », « *Taviers* », parfois « *Thavier* » ou « *Tavyer* ». [Ce toponyme rappelle d'anciens relais ; voyez A. GRENIER, dans le *Manuel d'archéologie de Déchelette*, 2^e partie, t. VI, p. 284. *Taviêr* dérive, non de *taberna*, qui aboutirait à *Taviène* (comparez *verna* > *viène* ; *laterna* > *hesb. lontiène*, et *Liène*, *Bouliène*, *Lonhiène*), mais d'une forme masculine ou neutre *tabernu* (comparez *hibernu* > *iviêr* ; *infernu* > *èfiè(r)*, *termen* > *tiêr*.)]

à *tchafor*, au four-à-chaux. Il y en avait cinq sur l'étendue du territoire : 1^o au l.-d. *pas Bayâr*, entre La Chapelle et *coré* ; 2^o entre *Tavier* et *Rapion* ; 3^o sous la ferme de

(1) Identifiés par l'éditeur avec *Tavier-en-Condroz* et *Yernée* ; mais on peut y voir aussi *Taverne-à-Meuse* (*Ampsins*) et *Yernawe* (*Saint-Georges-sur-Meuse*).

(2) Les deux autres localités sont *Bertogne*, arrond. de *Bastogne*, et *Ellemelle*.

Xhos ; 4° à Bagnée ; 5° enfin sur le *bwès de sârt*, témoin cette mention de 1769 : « terre en lieu nomé au chafour sur le bois de sart » OC.

è *tchâlbouhî* : E2. « les heritaiges appellés Charlebouchy » 1598 OT ; « terre scituée en Charle le bouxhis » 1601 *ibid.* ; « Jacques de Rapillon at raporté que les chevaux de herree passent ordinairement en une piecent allant de herree à xhovengnée, en lieu dist en Charle bouchy » 1622 *ibid.* ; « terre labourable nommée Charle Bouhy » 1787 MT, 21. [*bouhî* est tiré d'un primitif **busca* avec un suffixe collectif *-etum* ou *-arium* ; comparez, pour le radical, le fr. *bûche*, le wallon *bouhe*, *bouhon*, *bouhète*, *bouhote*, *bouh'té*, et, pour le suffixe, *ronhî*, *fayî*, *heûzi*. Le premier élément est *Tchâle*, Charles. A rapprocher : è *tiyobouhyi*, en allemand *Tollenbusch*, à Faymonville ; « a Thibobouhy » 1523 à Rosoux-Goyer (LAHAYE, *Invent. des archives de la collégiale Saint-Jean*, II, 113) ; è *cobouhî* à Comblain-au-Pont ; so l'*bouhî* à Queue-du-Bois. La forme « Charle le bouxhis » est une interprétation amusante par *Charles le Toqué.*]

è *tchâmon-brouhîre* : D4-5. [*Tchâmont*, Chaumont : n. de famille ; *brouhîre*, du même radical que broussaille + suff. *-îre* > *-aria.*]

tchapèle, chapelle. — 1. *al tchapèle* : B4. Château, ferme, moulin et dépendances. Résidence des seigneurs de La Chapelle-en-Condros. Ancienne chapelle castrale dédiée à Saint Blaise ; une foire annuelle s'y tenait le 3 février (1). Propriété Dodémont. « Godefridus de Capella tenuit domum de capella » 1314 BSAH, t. IX, 294 ; « versus cominas Capelle » 1366 An. ; « Johan, saingnor delle Capelle en Condros » fin du XIV^e s. Hemricourt, I, 223. — 2. *tchapèle di Hos'* : voyez l'Introduction. « la chapelle de xhos »

(1) « la foire qui se tient annuellement le iour de St Blaise au lieu de ladite Chapelle » 1703 OC4, 77.

1679 OT. — 3. **tchapèle di hazote** au l.-d. *âbe al creâ*. Édifice hexagonal en pierre du pays, abrité par deux tilleuls. S'élève à l'intersection du *tîdje dè sacramint* et de l'ancien chemin de Tavier vers Baugnée, Berleur et La Chapelle, dit *vôye di mèsse*. Date d'érection : 1666. Restaurée en 1873 et consacrée à N.-D. de Lourdes. Au fronton se lit cette inscription chronogrammée : « Altare ac capella Deo erecta et sub arbore crucis fundata necnon Divae Parenti Mariae Virgini est oblata – Anno 1666. Restaurata anno 1873 ». — 4. *al tchapèle* : construction récente à un carrefour, à Petit-Berleur. — 5. *al tchapèle dè tchafor* : E2. Construction récente.

tchârnales, charmille. — 1. *âs tchârnales* ou *al drève dè tchârnales* : voyez *drève*, n° 2. — 2. « terre scituée au pays de Liege, en lieu dit alle charnelle » 1715 OC. Au l.-d. *payîs d'Lîdje*.

tchêne, chêne ; **tchênê**, chêneau. — 1. « Item sa part delle terre au chaisne, scituée sur le coron de haulte salte » 1611 OC. Au l.-d. *sâtes* à Petit-Berleur. — 2. *âs deûs tchênes* : limite commune de Tavier, Ellemelle et Ouffet. « voie qui vat dedit xhos az deux chaisnes » 1574 OO 3, 16 mars ; « aux deux chaisne entre xhos et la melle » 1650 *ibid.* 13, 164. — 3. « chaisne au gibet » : voyez « gibet ». — 4. « une piece de trixhe scituée a chaisne a wanze, joindant d'aval a tiege » 1614 OT. — 5. « terre gissante au couppé chesne » 1760 SC, n° 417, f° 24. — 6. « Une piece de terre nommée au chainay, aboutissant du nord à l'aisance » 1785 MC, 222. — 7. « Item une piece de terre en lieu dist a rond chaisne aux » 1601 OC ; « terre située au rond chainai » 1787 MC, 128.

â tchêneû ou *tchênû* ; variantes *tchêy'neû*, *tchêy'nû* : E-F3. Entre le bois du sart, le bois de Moulin et Xhos. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, y exista une importante

exploitation agricole, dont toute trace a disparu. « usque ad crucem [lisez : *curtem*] dictam le chayneur... a dicta curte dicta le chayneur » 1366 An. ; « sor le chayneux » 1541 OT ; « le chervaige de chayneux » 1546 *ibid.* ; « court, maison, jardin, porpriese, assieze, preis, terres, bois, hayes, bruyres, heritaige et cerwaige avec toutes leurs appartenances et appendices condist le chaisneux en la seigneurie de Tavier, ducié de Lembour » 1549 OO 2, 29 nov. ; « terre en lieudit en fond de chayneux dit de xhos, joindant d'amont az doyers du sieur pasteur de Thavier » 1620 *ibid.* 13, 118 ; « une cense, grange, estableries, jardin, preits, terres, avec ses appendices, appartenances au lieu de Tavier en Condroz, ditte communément la cense du chaysneux, ioindante lad^{te} totalité d'aval et d'au thier a mons^r de sart, vers Mœuse aux communes de Tavier, vers Ardenne au ban d'Ouffet » 1649 *ibid.* 13, 276 ; « la cense de chaisneux, y comprin le vieux chaisneux entre les chemins de Tavier tendant à Xhos et celluy venant de Molin à Hody, et sy avant que ledit canton s'extend iusques à la jurisdiction de Molin, 1682 OT ; « un doyar gissant dans le fond de chaisneux proche burlen » 1760 SC, n° 417, f° 54. Contenance en 1787 : 98 bonniers et 40 verges (MT, 10-11). [= chénaie.]

tchèrà, réduit de *tchèràve* (*vôye*) : voie carrossable. — 1. *li tchèrà* va de Petit-Berleur au *fond Stréle*, d'où, sous le nom de *vôye de mounî*, elle se dirige vers La Salle (Rotheux). — 2. **tchèrà d' nimbièrmont** : de Grand-Berleur à Englebermont (Rotheux). « court, maison, située ladite maison et jardin a grand bierleur, joindant vers Ardine a chemin, d'aval à la cherraz » 1609 OC ; « voie cherriawe allant de Bierleur à Enbiermont » 1669 *ibid.* — 3. « prairie située près du moulin de Tavier, joignant vers le nord à la chera » 1787 MT, 7.

tchèstê, château. — 1. tchèstê dèl tchapèle : voyez *tchapèle*, n° 1. — 2. tchèstê d'Hos' : propriété de la famille d'Oultremont. — 3. tchèstê d'l'abèye : voyez *abèye*. — 4. « Le château de Tavier, autres bâtiments, basse-cour etc., joignant du levant et du nord au chemin, du midi au seigneur déclarant [baron de Wal] et du couchant au cimetièr » 1787 MT, 8. Voyez *maïson* et *toûr*, n° 1. — 5. « au château du Sart lez Hody » 1750. Voyez *cinse*, n° 5.

têre, terre. — 1. « terre gisante en lieu dit richassart ou terre Barthelemy » 1757 OC. Voyez *ritchâsârt*. — 2. « terre appelée vulgo la terre Brocket, 1699 OC. [*Broquète* : sobriquet grivois.] — 3. tère Cahote : au l.-d. *drî lès cortis* à Grand-Berleur. — 4. tère Colè : D3. « Une terre labourable nommée terre Colet, joignant du nord et midi au chemin, et du couchant à l'aisance de Tavier » 1787 MT, 3 v°. Cf. *rouwale Colè*. — 5. « terre dite la terre Jean Geoir, gisante en lieu dit au soque » 1723 OC ; « terre nommée Jean George » 1787 MC, 220. Au l.-d. *sokû*. — 6. « Une piece de terre nommée Houbin » 1787 MC, 223. [*Houbin* : hypocoristique de Hubert.] — 7. « en lieu dit terre Hubert en focomont » 1774 OC. — 8. « une autre piece de terre encore sur le bois du sart, pays du roy et juridiction de La Chapelle, cette piece dite terre Isabelle » 1759 OC. Au *payis d'Lidje*. — 9. tère Lidji : B3. « Une terre située sur le tige Robiet, nommée Ligi » 1787 MB, 10. [*Lidji* = Léger.] — 10. « terre dite la terre Pirette » 1755 OC. — 11. tère Poyète : au l. d. *ôhâyes*. [*Poyète*, poulette, surnom caressant.] — 12. « terre nomée la terre Remacle, gissant dessus bien-fosse » 1560 OC. — 13. tère Saint Mârtin : voyez *trô Saint-Mârtin*. — 14. tère Tossaint : E3. — 15. tère dèl fabrique : au l.-d. *drî lès cortis* à Grand-Berleur. Propriété de la fabrique de l'église. — 16. « terre nommée la terre au

bouhont » 1787 MC, 83. — 17. « une demye quarte de terre extant derier le petit Berleur, en lieu appellé la terre d'Embermont » 1695 OC. — 18. « en lieu nomé terre alle haxhe, jointante de levant au chemin de Hestreux » 1772 OC. A Limont. [*hâhe*, barrière rustique.] — 19. « Au même endroit [dessus Berleur], une piece de terre nommée terre alle heppe » 1787 MC, 226. [*hèpe* : ici, terrain en forme de hache.] — 20. « Item une autre piece de terre a mesme lieu [*so lès sâtes* à Berleur], appellée communément la terre des pauvres » 1620 OC. [Propriété d'une institution de charité.] — 21. « Item une piece de terre au chevaz, jointant vers Ardenne à la voye de gravy » 1716 OC. Au l.-d. *tiér dè gravi* à Grand-Berleur. — 22. « une piece nommée la longue terre, située dessus Berleur, aboutissant du levant au tiege de Baugnée » 1787 MC, 220. — 23. « la longue terre de focomont » 1641 OC. — 24. « terre ditte la freiche terre » 1755 OC. [*frèh*, humide.] — 25. « terre gisant deseur Hubertpré, que l'on dist la malle terre » 1642 OC. Voisine du *mâva pré*. — 26. « terre dite la quarée terre de la haye » 1787 MC, 149. — 27. *al sâvadje tère*, alias *tère âs gn'gnèsses*. « au dit lieu de Limont en lieu dit la sauvage terre » 1769 OC. — 28. « Le jonne Loys at rapporté que Collien Rolir a bouté hors de son ordinaire une piedcente allant vers Xhovengnee en lieu dist al terre a laissal et le bouté sur la terre de sgr de Tavier » 1611 OT. [Lire : *tère à lècè?* Mais qu'est-ce qu'une terre au lait?]

tîdje, chemin de terre. — 1. *tîdje di baw'gnêye* ou *d'âs bièrlûs* : relie les deux hameaux. Se prolongeait à l'ouest de Baugnée sous le nom de « tige Robiet ». « terre située sur le tige Robiet, nommée Ligi... le tige du sart Robiet » 1787 MB, 10 et 19. [*Robièt* = Robert.] — 2. *tîdje di favince* : prolonge le précédent dans la direction de

favince. — 3. **tîdje** dè **saint-sacramint** ou **âs tchârnales** : alias *drêve ds tchârnales*. — 4. **tîdje** di **hagneûgote** : voir *hagneûgote*. « Les subjects ont raporté le tiege ou voye allant a haugneugotte et pendant à la rolir pour estre trop estroit » 1609 OT. — 5. « terre a tierre de hestieux, joindant d'amont a mavay pré, d'aval a tiege ou chemin reaulx allant vers la Chapelle » 1618 OC. Alias : *tiêr di hêstreû*. — 6. « terre en lieu dist sur la basse sart, joindant d'amont a tiege de coreau » 1605 OC. Chemin de Petit-Berleur vers *pas Bayâr* et *côré*. — 7. « terre gisant sur la sart, joindant d'amont a tiege de Pleneval » 1616 OC. Allait de Petit-Berleur à Plainevaux.

tiêr, colline, élévation de terrain. — 1. « ung hourleaux nommé le tier Collet, ioindant d'amont à monsieur de Xhoucnée, d'aval au chemin tendant à herree » 1633 OT. — 2. **tiêr Djihan Douwâr** : B4. « terre inculte située en thier de Limont » 1787 MC, 38. — 3. **tiêr dè gravî** : voyez *gravî*. — 4. **tiêr di hêstreû** : C5. « terre a tierre de hestieux » 1600 OC. — 5. **tiê d'Hu** : F1. — 6. « piece nommée la terre dans le thier Paquay, joignant du levant à l'aisance et du 7trion au chemin » 1787 MC, 233. — 7. **tiêr di stronlâ** ou **tiêr sitronlâ** : A4. « terre en lieu dist a thièr de stronlar, joindant vers Mœse au ryeux » 1611 OC 1, 102 ; « terre extante sur la haute salte, ioindant du costé de la Meuse au thier de stronla » 1714 *ibid.* 4, 182 v°. — 8. les **tiêrs di Taviêr** : E3. Hauteurs cultivées entre le *bwès dè sârt* et le *bwès d'molin* : on distingue lès **tiêrs dè molin**, le **tiêr dèl fagne**, le **tiêr dèl vatches** et les **pèlés tiêrs**. En grande partie biens communaux. « Item les dits masuires ont raporté avoir veue une piecente en oues [= à l'usage de, lat. *in opus*] pour les chevalx quy est présentement forbachie en lieu dist a tier deseur le mollin et allant droit a boys de sart » 1609 OT ; « certains deux bonniers d'aisances extans en lieu dit sur les thier

en ceste jurisdiction, à prendre de costet vers levant contiguement au bois de sare » 1663 *ibid.* ; « terre inculte ditte le long thier, joignant du levant et midi aux terres de chesneux... terre située au lieu dit pellié thier, joignant du levant aux biens du moulin, du midi aux terres de chesneux, du couchant au chemin, et du nord au sg^r de Tavier » 1787 MT, 11. — 9. « terre gisant au thier dit de tiersy, joindant vers midy au tiege de tiersy » 1699 OC. A *foçômont*. [*tièrcê* = cerisier.]

al tinèl : C5. Aqueduc voûté, au captage d'eau potable. [= fr. *tunnel*, avec changement du genre grammatical.]

tintinpont : voyez *fond*, n° 9 et *èrmitèdje*. « hermitage de tintinpont » 1738 OC ; « chemin venant de tinte en pont au berleur » 1764 *ibid.* [*Tintin*, hypocoristique de Constantin + *pont*.]

è *tîritchamp* : C5. « terre en tirichamps, joindant vers Meuse alle voye de bois » 1641 OC ; « terre nommée thiry-champs, roiant du levant au chemin de Hestreux » 1787 MC, 140. [= champ d'un certain Thiry.]

tiyou, tilleul. — 1. *à tiyou* : voyez *cruç'fi*. — 2. *à tiyou d'hèstreû* : C3. Nulle trace de tilleul. Particulièrement, la dénomination s'applique au chemin reliant les deux hameaux : *monter l'tiyou*. « demy bounier de terre scitué sous le ban de la Chapelle en lieu dit au tillieux de Hestreux en deux pièces, joindantes toutes les deux de levant aux héritages dits la haye le dame » 1735 OC. — 3. *pré à tiyou* : voyez *prés*, n° 5. — 4. « preit dit le cortil au tillou » 1716 OC. Était à Berleur.

toûr ; la tour était le signe de l'autorité seigneuriale. — 1. Celle du château de Tavier s'élevait au lieu dit *grègne al toûr* ; voyez ces mots et les articles *corti*, n° 30, et « hospital ». Ajoutons deux mentions : « les heritages dit del

tour... chemin qui vient du moulin et passe devant la thour » 1760 SC, reg. 417, f° 1 ; « Une vielle tour, contenant deux verges, joignant du levant au chemin, du midi, nord et couchant au sgr déclarant [baron de Wal] » 1787 MT, 8. — 2. Voyez *cinse*, n° 5. — 3. Voyez *cinse*, n° 8.

trihe, terre en friche. — 1. *èl trihe* : D4. — 2. *èl trihe* : B2. — 3. « piece nommée la trixhe alle gotte, joignant du levant à la trixhe Saint Martin, patron de l'église de Tavier » 1787 MC, 235. Voyez *trô Saint Martin*. — 4. « prairie très mauvaise située au lieu dit Jetfoz, joignant vers Meuse aux trixhes Gaunes » 1787 MB, 36. Au nord de Baugnée, à la limite de Nandrin. [*Gône* = Aldegonde.] — 5. « prairie appelée communément la trixhe Marguaritte » 1724 OEsneux 64, 38. A Baugnée. — 6. *trihe à dj'vâ* : bois de sapins en pente vers le *fond d'mèlvâ*. — 7. « terre scituée et gissante en lieu dist alle trixhe az mellées » 1611 OC.

trô, trou. Il est parfois malaisé de préciser le sens : terrier, excavation naturelle, fosse d'extraction, évasement de vallée. — 1. *è trô* : C4. « terre scituée en lieu dist en trous en la hee, joindant d'amont et vers Ardine alle petite hee et vers Mouse al haye de mollin » 1612 OC ; « trou Dispa » Cad. — 2. *è trô fornês* : partie est du précédent. Réduction de *trô às fornês*. « Item une autre piece en lieu condist sur les forneaux » 1639 OC. Il s'agit de fourneaux d'écobuage. — 3. *è trô Badou* : E3. Voyez *comeune*, n° 5. — 4. *è trô Botin* : E-D4. « un trixhe derière le dit chateau [du sart] qui vat jusqu'au trous botten » 1743 OHody 8, 5 déc. [Forme apocopée d'un hypocoristique (*Li*)*botin* (Libert), (*Hu*)*botin* (Hubert), (*Lam*)*botin* (Lambert).] — 5. *trô Gavâr* : évasement de la vallée du *ri dèl vâ*. « terre située au lieu dit le trou Gavard, dessous les malrottes, joignant du midi à la préditte terre des mal-

rottes, du nord au ruisseau qui sépare la juridiction de Baugnée de celle de Nandrin » 1787 MB, 3. — 6. *trô Lèvi* : A5. « une piece partie terre partie mauvaïse trixhe en fond Streel et trouz Olivier, joindant du levant et couchant à l'aysance » 1716 OC. Comparez *hélivi* (*hé Olivî*) à Jalhay, *trôlivî* (*trô Olivî*) à Freloux, *crolivî* (*creû Olivî*) à Sprimont. — 7. *trô Saint Mârtin* : A5. Voyez *prés*, n° 34 et *trîhe*, n° 2. — 8. « pièce nommée la terre dans les trous, située dessous le petit Berleur, joignant du midy à la trixhe Saint Martin » 1787 MC, 250. Comprendait les deux précédents. — 9. « terre en lieu dit a trou de renard, deseure la haye de coreau » 1620 OC. Au l.-d. *côré*. — 10. *trô dès lûtons* ; excavation calcaire dans la *há tchampe*. Le *Bulletin des Chercheurs de Wallonie* (t. IV, 1910, p. 180) en a donné une photographie. — 11. *trô dè maïsse* : voyez *calpète*. — 12. *trô âs tchâwes* : rochers au l.-d. *fostin*. [*tchâwe*, choucas.] — 13. « une autre piece au trou de Hestreux, joignant du midy au chemin » 1787 MC, 173.

a tultê : D3-4. « usque ad rivum Tultheas... usque ad dictum rivum toultheaz » 1366 An. ; « la mcetye de III jurna de terre extant en thier de tultea, ver Tavier, joindant vers Mouze alle voye de boix » 1560 OC ; « terre gisante au lieu de tulteau, ioindant vers Moese al haye del Chapelle » 1625 *ibid.* ; « terre ditte le hourleau de tultay » 1787 MC, 36. [Diminutif à suffixe redoublé du latin *tegula*, tuile, tuileau ; allusion à d'anciennes poteries ; voyez *BTD*, t. XIV (1940), pp. 435-437.]

vâ, val. — 1. *vâ d' hèreye* : voyez *hèreye*. — 2. Voyez *parfond-dj'vâ*. — 3. Voyez *ri dèl vâ* à l'article *ri*.

valêye dèl vêye : voyez *vêye*.

vèvi, vivier. — 1. *â vèvi* : étang comblé, à Grand-Berleur. « le vivier de Berleur » 1712 OC. — 2. « deux paxhis, sçavoir

celluy jointant à la prairie dessoub le pettit vivier à la grange et au chemin de Tavier vers Xhos, et l'autre appellé le vieux chaineux avec aussy le prez dessoub le dit vivier » 1677 OT. Au l.-d. *tchénâ*. — 3. « au vevier de jettefo » 1685 OO 13, 20. Au l.-d. *djèt'fô*. — 4. « terre sartable, nommée le vivier de rapion, joignant du midi au chemin » 1787 MT, 4. Les traces en sont encore visibles.

vêye, lat. *villa*, établissement agricole. — 1. « la maison qui fut a grand Noé em y la ville, jointant al maison, que possède Johan Pirlot, [et] qui est jointante à l'ospitale » 1542 OT 1, 12 février. A Tavier. — 2. *al valêye dèl vêye* : partie basse du village de Limont, à l'entrée de la *basse vôte*. — 3. « piece gisante à Limont communément appellée la terre de derrier la ville, jointant vers Ardenne à la voye du bois » 1646 OC. Partie sud du quartier dit *sârté*. — 4. « item une piece de terre dit le prez dessous la ville, sur la salte proche ledit Berleur » 1737 OC. Au l.-d. *sâte*. — 5. « terre gisante et située derrier le cortil delle ville de xhoce, jointant vers Ardenne alle voye qui vat a deux chaisnes, d'aval alle voye qui vat et tend de l'abbaye à xhoce à mollinea » 1550 OO 2, 22 mars.

è **viyèdjé** : H4. Écart d'Anthisnes. Touche notre territoire à hauteur de la 27^e borne kilométrique de la route d'Ougrée à Ouffet. « Arnold de Vilengal » ± 1131 Cart. Stavelot-Malmédy, I, 311 ; « Villengial » 1317 PONC., *Fiefs*, 305 ; « Johan de villegia » 1549 OO2, 16 oct. ; « Jean de Villageau » 1622 OHody 1, 21 avril. DE HANEFFE (BIAL, t. XXXIII, pp. 115-219) cite les formes « Villegia, Villegiau, Villegiaus ». [M. VINCENT y voit un diminutif en *-ellu* de Vien (*Viyin*), dépend. d'Anthisnes ; voyez *Les n. de l. de la Belgique*, n° 22. Plutôt un dimin. en *-ellu* de *viyèdje*, village ; cf. BTD, XIV, p. 310.]

vôyes, voies. — 1. **vôye dèl basse** : du *tiyou* au l.-d. *basse* à Limont. — 2. **vôye dès bûses** : suit le *fond dès bûses*. — 3. **vôye d'Esnu** : de Berleur aux *deûs ris*, dans la direction d'Esneux « terre sur la basse sarte, joindant vers Mœse alle voie tendant à Esseneux » 1606 OC. — 4. **vôye dè bwès** : de Petit-Berleur au bois d'Esneux par *pas Bayâr* et *côré*. « terre sur la hault sart, joindant vers Ardenne à la voye de bois d'Essenneux » 1604 OC ; « terre en lieu nommé la basse sault, joindant du soleil couchant au chemin venant de tinte en pont au Berleur » 1764 *ibid.* — 5. **vôye dè bwès** : ancien nom de la route qui vient de *tul'té* à Limont et se prolongeait, par la *vîye-fontinne*, jusqu'au bois communal d'Esneux. « terre en lieu dist en poullonfosse, ioindant vers Ardenne alle voie de bois » 1614 OC ; « preit au lieu de tultay, joindant vers Ardenne à la voye du bois » 1716 *ibid.* — 6. « terre estant pardelà le rieux, joindant vers Ardenne à la voye allant en boys de Sarre » 1611 OT. Allait du moulin de Tavier au *bwès dè sârt*. — 7. **vôye di focômont** : suit le faite de *focômont* entre Hestreux et le bois du sart. « terre au chemin de focomont, joindant vers levant au chemin de sart » 1716 OC. — 8. **vôye dè gravî** : voyez *gravî*, n° 1. « terre ditte elle golette, joindant vers Meuse à l'aysance et vers Ardenne à la voye de gravy » 1716 OC. — 9. **vôye di Hu** : partant de Berleur dans la direction de Huy, elle rejoint la route de Nandrin au nord de Bagnée. « terre sur les ohayes, joindant vers Mœse alle voye de Huy » 1609 OC. — 10. **vôye di Hu** vient de Hody, traverse le *bwès d'molin* et se dirige vers Fraiture et Huy. « les trixhes appellés les vieux prez come ils s'étendent depuys le chemin qu'on dit de Huy et ainsy que la piedcente de Tavier à Xhos » 1677 OT. Voyez *Top. de Hody*, p. 41. — 11. **vôye di Lidje** : s'engage à travers le *bwès dèl tchapèle* au l. d. *vîye fontinne*, dans la direction de Liège. —

12. « v o y e d i t m a l a c o i r » : voyez *djurnâ*, n° 4. — 13. **vôyes di mèsse**. Elles relient les hameaux à l'église paroissiale : a) « terre gissante et scituée alle v o y e d e m e s s e o u d e b o y s , j o i n d a n t v e r s A r d i n e a l l e d i t e v o y e » 1609 OC ; « le cortil de dident, ioindant vers Ardine à la pisene quy se vat à messe » 1626 *ibid.* ; « terre située à la voie de la messe, joignant du midy au chemin du bois, du 7trion au chemin de Tavier » 1787 MC, 77. Désignait le chemin relevé au n° 5 ci-dessus. — b) « la moitie parte de la chambre de ladite maison, de costé vers bawengnée, jondant à la piecente de messe, d'amont a werichas qu'on dist la rolir » 1608. Chemin en partie désaffecté, qui reliait Berleur et Tavier, par le *fond Dâco* et l'*âbe al créu*. — 14. **vôye dè molin** : rampe de sortie des moulins de Tavier et de La Chapelle. — 15. **vôye dè mounf** : désignait les chemins des moulins vers les villages que le meunier desservait, souvent à dos de cheval : a) « chemin dit des meuniers » Cad. Allait de La Chapelle vers Lagrange (Esneux) à travers le *bwès dèl tchapèle*. — b) « piece dit l'enclos Jacque Trihosdent, joindant vers levant à la v o y e d e m e u n i e r d e g r a v i » 1716 OC. Chemin signalé au n° 8 ci-dessus. — c) « Item une piece partie terre partie preit, joindant vers levant à la v o y e d e s m e u n i e r s e t c h e r a z » 1716 OC. Signalée à *tchèrà*, n° 1. — 16. « voie delle grosse pierre » 1569 ; voyez *fossé*, n° 2. — 17. « le long de la v o y e d u S a i n t S a c r a m e n t » 1587 OT. Voyez *tîdje*, n° 3. — 18. **vôye dè sârt** : va de la *basse* à Limont vers la *cinse dè sârt* par *foçémont*. — 19. **vôye des vatches** : à Limont ; va du *sârté* à la *vîye fontinne*. — 20. **basse vôye** : chemin encaissé reliant La Chapelle et Limont. — 21. « un jardin estant à Lymont, joindant vers Ardine à la maison, d'aval à la v o i e h i r d a v e » 1607 OC. [Voie de la herde ou troupeau commun.] —

22. « une partie de hourlet de Longpret, ioindant d'amont a cortil de mollin et vers Mœuse a hierdavoye » 1622 OT. Passait à proximité du moulin de Tavier. Voyez le n° précédent. — 23. « Une terre située sur Loneux, joignant du levant au bois de m^r le baron de Wal [scil. *bwès dèl hazote*], duquel elle est séparée par l'ancien grand chemin qui conduit de Tavier à la Chapelle et Baugnée » 1787 MB. Avant la construction de la grand'route Ougrée-Ouffet et de la route Dopagne, ce chemin reliait au centre paroissial les hameaux de Baugnée, Berleur et La Chapelle ; la bifurcation était au l.-d. *âbe al crû*. — 24. « Une terre située dessous haneugotte, joignant du sud au grand chemin qui conduit d'Houchenée à la Chapelle » 1787 MB, 17. Ne sert plus qu'à la dépouille des champs riverains.

« waide » : « une piece de preit ditte la waide, joindant vers midy au chemin de Hestreux et à la voie du bois » 1716 OC. A Limont. [*wède*, pâture.]

« wanze » : voyez *tchène*, n° 4.

« Wassie, Wassille » : voyez *cinse*, n° 8.

« werixhas » : 1. « werixhas qu'on dist la rolir » 1608 OT. Voyez *rôlire*. — 2. « maison située audit Berleur, joignant du levant aux werixhas » 1787 MC, 210.

Xhos : voyez *Hos'*.

« xhovengnee » : voyez *ouh'gnéye*,

ANNEXES

1. Description du dîmage de Tavier en août 1366 (1)

Bertrandus de Bawengnees, etatis circiter IIIIxx annorum, retulit, in periculo anime sue, quod investitus dicte parrochie, quicumque fuerit pro tempore, percipere debet et habere, solus et insolidum, grossam decimam in singulis locis intermediis a loco dicto hesteroit et eundo recte per medium Lymont et inter prata des corealz et meregoulpreit et redeundo supra per medium parvi Bierleur descendendoque usque ad bierlourpont a parte inferiori versus le sart.

Item percipiunt domini Sanctae Crucis predicti, soli et insolidum, decimas iuxta Bawengneez a parte superiori versus les arseilhirs iuxta viam de Taviere et deinde descendendo in loco dicto en lonour et postmodum inter duas foveas iuxta locum dictum le haie delle chambre [chamble] et deinde eundo recte ad fossatum quo limitantur episcopatus et ducatus iuxta hawinpreitchapeal quo getefo [getfo] et monfavenche et quantum durat ducatus usque ad episcopatum.

Item percipit dictus investitus, solus et insolidum, decimas de dictis foveis usque ad arseilhirs in via de Taviere et usque ad dictum fossatum limitantem episcopatum et ducatum a parte inferiori versus cominas capelle limitando decimationem ipsam de domo dicta domus Beatricis per rectam viam usque ad fontem prati et de dicto fonte usque ad arseilhire.

Item de arbore ad crucem eundo per mediam villam de Taviere ante ecclesiam et usque ad braxinam et ultra eundo subtus viam regalem usque ad curtem dictam le chayneur, a parte inferiori percipit investitus, solus et insolidum, decimam tam grossam quam minutam, et a parte superiori domus Sancte Crucis decimam grossam et minutam.

Item percipiunt domini Sancte Crucis, soli et insolidum, decimam tam supra quam infra de dicta arbore ad crucem usque ad marlerias de perouschamp [perouchamp] versus Taviere.

Item in valle de hareie integraliter.

(1) Archives de la collégiale Sainte-Croix à Liège, Cartulaire A, f^lis 263 sq. Entre crochets, les variantes d'une copie contenue dans le Cartulaire III, f^o 54 v^o.

Item similiter iuxta limon [lymon] versus Taviens usque ad rivum de tultheas a parte duntaxat superiore.

Et similiter in singulis locis intermediis a curte dicta le chayneur et usque ad episcopatum, videlicet quantum durat ducatus versus schoche [xhosse] a parte etiam superiore.

Dictus autem investitus percipere debet decimas, solus et in solidum, in locis dictis en Rens iuxta molendinum de Taviens et in loco dicto lesenzal usque ad dictum rivum toultheaz et ascendendo supra usque ad arborem crucis predictam, et deinde descendendo usque ad fossam molendini.

P^{mo} in loco dicto ens serishaie [sorishaie] ;

Item in loco dicto en Rapion ;

Item de terris existentibus inter duas Bierleur, (f^o 264) loco dicto ens sorihaie ;

in loco dicto de Rapion ;

de loco dicto des marlettes ;

de pratis dictis delle preiee.

2. L'ermitage de La Chapelle

Le 1^{er} avril 1716, le révérend Corbusier, chapelain et receveur de la baronne de Berlaymont au château de La Chapelle, demande à la cour d'enregistrer les « trois permissions données par feu le seig^r Florent Henry Baron de Berlaymont aux frères Gregoire et Jean Delleheyd et Robert Charle Delcour, hermites de la Chapelle » :

1^o « Nous Florent Henry, Baron de Berlaymont, de La Chapelle, seig^r de Custinne etc., déclarons d'accorder et permettre comme par cette accordons et permettons à frère Grégoire Delleheyd, hermitte, de demeurer en cette qualité sa vie durant dans l'hermitage de La Chapelle, — voir en se gouvernant et conduisant louablement ainsy et comme il appartient — en foy de quoy avons la présente sousigné et muny de nos armes. Fait au chasteau de La Chapelle, le trentième de mars 1703. Estoit sousigné : Le Baron de Berlaymont de La Chapelle, et son cachet y apposé en cire rouge. »

2^o « Nous Florent Henry, Baron de Berlaymont, de La Chapelle, seig^r de Custinne etc., déclarons d'accorder et permettre comme par cette accordons et permettons à Jean Delleheyd de demeurer sa vie durant dans l'hermitage de La Chapelle, — voir se gouvernant et conduisant louablement, ainsy et comme il appartient

— et dez si avant qu'il plairat à Mons^r le grand vicaire de luy permettre de porter l'habit. — En foy de quoy avons la présente sousigné et muny de nos armes. Fait au chasteau de La Chapelle, le quatorze may 1704. Estoit sousigné : Le baron de Berlaymont de La Chapelle, et le cachet de ses [armes] y apposé en cire rouge. »

3^o « Nous Florent Henry, Baron de Berlaymont, de La Chapelle, seig^r de Custinne etc., déclarons d'accorder et permettre comme par cette accordons et permettons, à Robert Charle Delcour de demeurer sa vie durante dans l'hermitage de La Chapelle pays de Lymbourg, — voir se gouvernant et conduisant louablement ainsy et comme il appartient et dez si avant qu'il plairat à Mons^r le grand vicair de luy permettre de porter l'habit, — voir à condition qu'il n'irat pas brimber (1) mais qu'il viverat de son travail comme les deux autres hermites font. Fait à Famelette (2) ce 20 7bre 1711. — Estoit sousigné : Le Baron de Berlaymont de La Chapelle, et y estoit apposé le cachet de ses armes. » (OC 1694-1716, pp. 199 sq.)

Le jour de la Fête-Dieu 1735, les ermites sont victimes d'un vol pendant qu'ils assistent à la grand'messe à Tavier :

« Cejourd'huy, neuf aoust mille sept cents trente cinq, par devant nous la cour et justice du ban de La Chapelle, sont comparus en personnes, Jean Dellethour d'une, et Mathy le Charlier notre coeschevin, tous deux residens à Limont cette juridiction d'autre parte. Lequel dit premier nommé nous aiant remontré que s'étant, le jour de la Fête-Dieu dernière pendant la grande messe à Tavier, comis un vol ou larcin de quelques étoffes, laines et marchandises dans l'hermitage de Coë, icelles partenantes aux deux solitaires y habitans, ledit premier nommé auroit inconsidérément déclaré ou accusé le second de ce fait, relativement au narrative de la requette par ledit second ceans présentée à charge dudit premier et apointée de comunication le saize du mois coulez. Iceully premier comparant partant reconnaissant en cela son grand tort, nous a déclaré que sans raison et tortionairement il avoit proféré tels discours et accusations et qu'il les revocquoit de bonne fois, en tenant et reputant, comme il a toujours fait, ledit second comparant pour homme de bien, de bonne fame et exempt de tous tels et semblables faits et reproches, luy en faisant excuses et se soubmettant aux fraix que le même second com-

(1) Wallon *briber*, mendier.

(2) Dépendance de Huccorgne.

parant a dû frayer à ce sujet, se montant selon la taxe amiable à quinze florins brabant courans, à compte de laquelle somme il luy a là même payé la somme de huit florins, promettant de luy paier le rest dimanche prochain. Le tout quoi fut là même accepté par ledit second comparant, en demandant registration et copie. Ce qui luy fut accordé et mis en garde, tous droits sauves. Mayeur en ce cas : Maréchal (Icy est la marque A du dit Maréchal pour ne scavoir escrire). Echevins : Firquet et Lesuisse. » (OC 1716-1739, p. 253.)

En 1738, Nicolas d'Adseur sollicite et obtient l'autorisation de se joindre aux deux autres ermites :

« Supplique avec Patente :

Monseigneur,

Nicolas d'Adseur a l'honneur de représenter à Votre Seigneurie que depuis quelque temps-il travaille avec les hermites de Votre terre et ban de La Chapelle à la manufacture des étoffes, sans que jusqu'à présent il y aye eu la moindre plainte touchant ses mœurs, ayant eu l'honneur de présenter à Votre Seigneurie plusieurs autres témoignages de sa vie et de sa conduite. Et comme il y at à présent dan Son hermitage de Tintenpont deux hermites qui sont fort âgés, ausquels Votre Seigneurie et ses prédécesseurs ont accordé la jouissance dudit désert et hermitage leur vie durante, ledit Nicolas d'Adseur se présente avec toutte humilité aux pied de Votre Seigneurie pour le supplier de luy accorder la même grâce et il serat obligé d'adresser ses vœux au ciel le rest de ses jours pour la prospérité de Votre très illustre personne et très illustre famille.

Plus bas était écrit « Monseigneur », et puis : « De Votre très illustre Seigneurie le très humble et très soumis : Nicolas d'Adseur. »

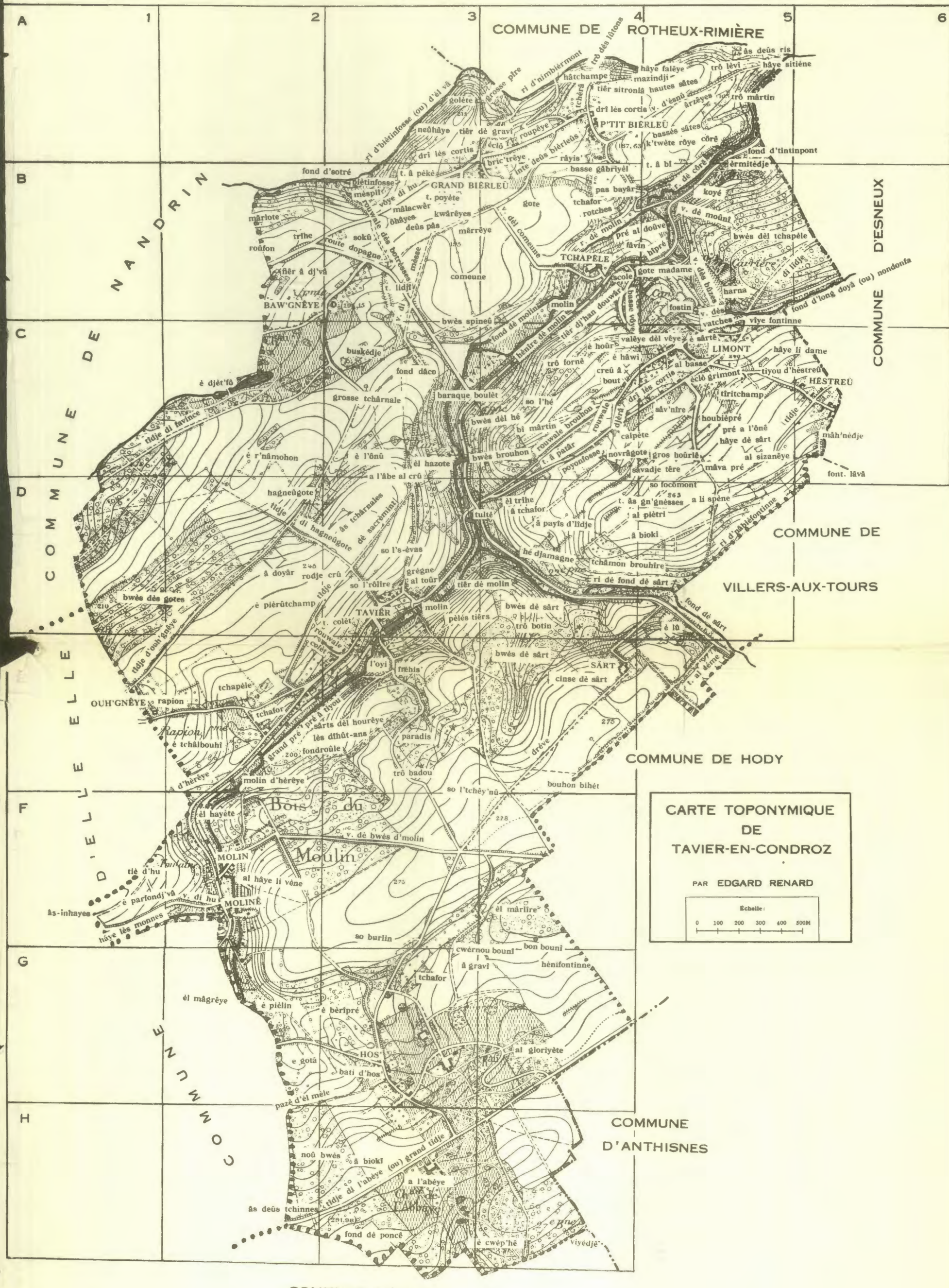
« Vu la présente et les certificats de bonnes mœurs du suppliant, luy accordons l'inhabitation de l'hermitage de Tintenpont nous appartenant, sa vie durante, à condition d'y continuer la manufacture d'étoffe y établie avec les deux hermites restant, dy vivre en commun, d'en entretenir l'hermitage et biens en dépendant en bon père de famille, et de si gouverner sans reproche et à notre satisfaction. Donné en notre château de Fammelette, le 4 novembre mille sept cent et trente huit — et puis signé : — Le comte de Berlaymont.

Plus bas estoit écrit : Nous y consentons, députant le s^r curé

de Tavier pour luy donner l'habit en observant ce qui est à observer en pareil cas. Donné à Liège, le 10 novembre 1738 — et puis étoit signé : — P. A. F. E. comte de Rougrave vicaire général de Liège, — et puis en cachet imprimé sur cire rouge, au dos étoit écrit : — Supplique très humble à très illustre et très noble seigneur Le comte de Berlaymont. » (*Ibid.* 1716-1739, f^{is} 293-294.)

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre I. — Bibliographie	15
Chapitre II. — Notice sur la commune.	16
1. État actuel	16
2. Notes historiques	18
3. Particularités dialectales	21
Chapitre III. — Glossaire alphabétique des lieux-dits . .	22
Annexe 1. — Dîmage de Tavier	87
Annexe 2. — L'hermitage de La Chapelle	88



COMMUNE DE ROTHEUX-RIMIERE

NANDRIN

D'ESNEUX

COMMUNE DE

COMMUNE DE
VILLERS-AUX-TOURS

ELLE

COMMUNE DE HODY

CARTE TOPONYMIQUE
DE
TAVIER-EN-CONDROZ

PAR EDGARD RENARD

Echelle:
0 100 200 300 400 500M

ENN

COMMUNE
D'ANTHIES

COMMUNE D'OUFFET